1904-05-06-07
BX
1355
4
année 3
no. 10-11

3IÈME ANNÉE JUIN-JUILLET 1907 N° 10-11

Le Semeur

Bulletin de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française

LIBRARY
JUN 17 1965
UNIVERSITY OF TORONTO

SOMMAIRE

PAGES

La Fête du Sacré-Cœur ..... *P. Hermas Lalande, S. J.* 279
Question sociale, Écoles sociales
(*suite et fin*) École catholique ..... *Édouard Montpetit* 281
L'Apostolat laïque ..... *E.-G. Bartlett* 289
Le Conseil fédéral (*30 juin*) — Avis de motions 300
Concours entre Collèges ..... *Edmond Hurtubise* 303
Convention régionale de Québec 304
Chronique mensuelle ..... *Henri Perdriau* 307
Notes et Commentaires 310
Les Livres 312
Table des matières du T. IIIe 316

Bureau de Poste, casier, 2183 - - - - Montréal

LE SEMEUR

BULLETIN MENSUEL DE L'A. C. J. C.

Paraît au commencement de chaque mois

ABONNEMENTS

Montréal . . . . . 60 cents
Canada et États-Unis . . . . . 50 cents
Autres pays . . . . . 3 fr. 50
Le numéro . . . . . 5 cents

L'abonnement est *strictement payable d'avance.* La date, jointe à l'adresse de l'abonné, indique la fin de l'abonnement et sert de reçu.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.

RÉDACTION

473, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL

Nos collaborateurs voudront bien expédier à cette adresse leurs articles et toutes leurs communications—notes et nouvelles, etc.

Pour les renseignements touchant l'Association, l'organisation et l'affiliation des groupes, ainsi que pour les commandes de brochures, écrire au *Secrétariat*—même adresse.

ADMINISTRATION

BUREAU DE POSTE, CASIER, 2183, MONTRÉAL

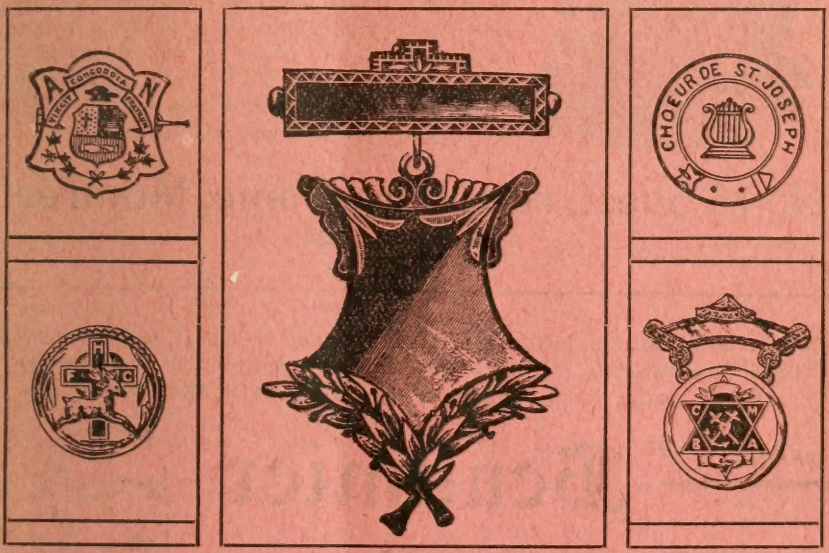
Prière de ne s'adresser que là pour tout ce qui concerne les abonnements, les annonces, les changements d'adresses, etc. Administrateur: M. Casimir Hébert.

Comité de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française

Antonio Perrault, avocat, président.	299, rue St-Denis,	Montréal
Adélard Leduc, avocat, vice-président	52, rue St-Jacques,	"
Jos. Versailles, négociant, vice-président	127, rue Ontario,	"
Eugène Angers, E. E. D., secrétaire	502, rue St-Hubert,	"
Edmond Hurtubise, courtier, trésorier	160, rue St-Jacques,	"
L.-Renaud Lavergne, avocat, sec.-corr.	299, rue St-Denis.	"
Henri Perdriau, journaliste, sec.-corr.	111c, rue Ste-Élizabeth,	"
R. P. Hermas Lalande, S. J., aumônier-dir.	142, rue Bleury,	"

Médailles, Insignes

Nous fabriquons toutes sortes de médailles en or, en argent, etc., pour prix de concours dans les classes ou les joutes sportiques ; et nos insignes et écussons pour les multiples sociétés sont des plus variés. . . . . .



Demandez notre NOUVEAU CATALOGUE ; nous l'envoyons gratis.

Caron Frères

151-157 ouest, rue Craig, Montréal, Can.

C. B. Lanctot

IMPORTATEUR

Bronzes, Orfèvreries, Ornements, Mérinos, Vêtements ecclésiastiques, etc.

Ateliers spéciaux pour la fabrication de Statues, Tableaux, Chemins de Croix (en peinture, sur toile ou en relief), Drapeaux, Bannières, Décorations pour Sociétés. Vins de messe approuvés par les autorités ecclésiastiques: Tarragone, Sicile, Marsolais, Sauternes. Huiles de table, huile de sanctuaire (brûlant huit jours). Fleurs et bouquets ; Lustres en Cristaux, Braise Encens, Encens Arabie, Dominical. Photographie de Statues, etc., et liste des prix envoyée sur demande. . . . . .

No 16 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ancien numéro, 1664

Guérison des Yeux, sans médicaments, sans opération ni douleur, par les **"Verres Toric"**, nouveau style. **"A ordre."** Garantis pour bien voir de loin et de près, tracer, coudre, lire et écrire, etc. **Spécialité: YEUX ARTIFICIELS.**

SPÉCIALISTE

Beaumier

Examen des yeux GRATIS

Médecin et Opticien

à l'Institut d'Optique

(Fait lui-même l'ajustement)

144 est, rue Ste-Catherine, Montréal. **Au 2ème et 3ème étages.**

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15 cents par piastre pour tout achat en lunetterie. Pas **d'agents** sur le chemin pour notre **maison responsable.** Prenez garde! Si vous tenez à vos yeux, n'achetez jamais des **vendeurs** ou aux magasins **"à tout faire".** Les **cas abandonnés** des médecins **sont sollicités.**

LE PACIFIQUE CANADIEN

Des Trains Vestibules Circulent comme suit :

Montréal et Ste-Anne de Beaupré } Les Célèbres
Montréal et Cap-de-la-Madeleine } Sanctuaires
Montréal et Québec.
Montréal et Ottawa (Ligne Courte)
Montréal et Ottawa (Rive Nord)
Montréal et Joliette
Montréal et St-Gabriel } Les Incomparables Laurentides
Montréal et Ste-Agathe
Montréal et Nomining
Ottawa et Maniwaki
Montréal et les Chûtes Shawinigan
Montréal et } St-Jean, N.B., Halifax et les Provinces Maritimes
Montréal et } Manchester, Nashua, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre
Montréal et Toronto, Détroit et Chicago
Montréal et } St-Paul et Minneapolis via Sault-Ste-Marie
Montréal et } Fort William, Winnipeg, Vancouver, Le Kootenay et les Côtes du Pacifique

Wm. Stitt. Agent Gen. des Voy. **Emile J. Hébert,** Agt. Gen. Dept. des Voy

Tél. Bell, Main, 3275.

Ad. Mongeau

HORLOGER et BIJOUTIER

Spécialité : **OPTICIEN.**

Examen de la vue GRATIS.

42, rue St-Laurent,

MONTRÉAL.

Gaston Vennat

36 est, rue Notre-Dame, Montréal

Tél., Main, 4672

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA
DES MAISONS FRANÇAISES SUIVANTES:

Biais Frères & Cie, de Paris.
Ornements d'Église, Bronzes, Vases Sacrés, Tissus, Broderies et Galons, fournitures diverses pour ornements.

Amédée Bollée, Le Mans, France.
Fonderie de cloches.

Institut Catholique de Vaucouleurs, France.
Les plus vastes établissements d'art religieux du monde. STATUES, GROUPES, CHEMINS DE CROIX, AMEUBLEMENTS D'ÉGLISE de tous genres et en toutes matières.

Charles Champigneulles, Paris. Vitraux d'art.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

TÉL. BELL, Main, 1722

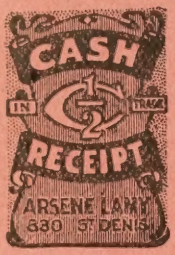
N. Collin & Cie

MARCHAND EN GROS ET EN DÉTAIL

Épiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

BEURRE, THÉS, CAFÉS, Etc., Etc.

Coin Notre-Dame et Bonsecours, Montréal



Le grand **Magasin Départemental** du haut de la ville

A toujours en mains: Chapeaux pour dames, Modes, Mercerie, Tapis, Confections, Chaussures, Vaisselle, Épiceries, Viandes, etc. Nous profitons de l'occasion pour remercier notre nombreuse clientèle de l'encouragement qu'elle nous a accordé et sollicitons la continuation de son bienveillant patronage.

Demandez les timbres verts aux Deux Grands Magagins à Rayons

Arsène Lamy
830, rue St-Denis
coin Av. Duluth

Alfred Fecteau
1984, rue St-Laurent
coin Fairmount

Adresse télégraphique: "FASHION CRAFT"

"Fashion Craft"

Cie Limitée

J.-A. RICHARD, prés. ALPHONSE TURCOTTE, vice-prés. SAM MUNRO, trés. ARTHUR POULIN, sec.

Magasins de détail à

MONTRÉAL, QUÉBEC, OTTAWA, TORONTO, PETERBORO, WINNIPEG, VANCOUVER, WESTMINSTER

Inimitables sont les Habits

Téléphones : Manufacture: M., 5477. Bureau général : M., 5476

566, boulevard St-Laurent, Montréal

David Madore

Marchand de Ferronerie, de peintures, d'articles en bois, tels que balançoires, jeux de croquet, etc.

Seul dépositaire au Canada du célèbre **Pulvérisateur français "Vermorelle"** pour arroser les patates, légumes et arbres fruitiers, avec eau, Vert de Paris, ou Bouillie bordelaise.

294, rue St-Paul, Montréal

Thés, cafés, légumes en conserves, Jambons LAINGS

Jos. CONTANT

gérant de la Cie Laing
BOUCHER-ÉPICIER
EN GROS
ET EN DÉTAIL

Fournisseur des plus grandes institutions canadiennes-françaises de Montréal

400, rue Ste-Catherine, coin St-Hubert

Tél. Bell, 2349 est. **Tél. Marchands, 2134.**

POÊLES! POÊLES!

75 échantillons de poêles de cuisine en fonte.
Manufacture du célèbre poêle d'acier

"LE BRILLANT"

Poêles à GAZ, à GAZOLINE, à l'HUILE, glacières de tous modèles.
SPÉCIALITÉ: Toutes sortes de réparations de poêles.

AVIS : Une remise spéciale accordée à tout lecteur du SEMEUR qui nous présentera cette annonce.

A. Galarneau & Cie

322, rue Mont-Royal (*angle Boyer*) Montréal.

AUGUSTIN COMTE & Cie

Importateurs de
Thés, Cafés
Épices, Cacaos

Spécialités :
Café S. Marc, Java
et Moca, La Créole

444, rue Saint-Paul - - - MONTRÉAL
Téléphone Bell, MAIN, 4947.

TÉL. BELL;
MAIN, 494

Décary & Hurtubise

Courtiers d'Assurances.

Chambre 81, édifice "Guardian"
160, rue St-Jacques, ... Montréal.

Aberdeen Granite
and Marble Works

F. HAWKINGS

SCULPTEUR DE MONUMENTS en Granit et en Marbre de tous pays. - -

108 à 114, rue Bleury,
MONTRÉAL.

Tél. Bell & Godbout

Lavergne & Beaudry

AVOCATS
Arthabaska, P. Q.

L.-R. Lavergne, LL. B.
P.-A. Beaudry, M. LL.

Ancien bureau de Laurier, Lavergne & Coté, rue de l'Église.

J.-A. SIMARD & Cie,
Importateurs directs de THÉ, CAFÉ.
305-307, St-Paul, MONTRÉAL
21, Houghton St., Worcester, Mass.

THÉODULE RHÉAUME
Avocat
47, St-Vincent, Montréal
Tél., Main, 3995

A. GAUDEFROY & WARIN
Importateurs de
FOURNITURES ECCLÉSIASTIQUES

Says, Serges, Mérinos à soutanes, Toiles blanches et crème, Soieries, Galons, Franges et Fournitures pour Ornements d'églises, Objets de piété, Fleurs artificielles, etc.

93, rue St-François-Xavier
MONTRÉAL

Cie d'Appareil de Sauvetage

L'UNIVERSEL

L'UNIVERSEL

I. BÉLAIR, Gérant.
N. BOUVIER, Surintendant.

234-236, Dufferin,
Montréal.

Toile noire sur ressort

POUR SERVICE FUNÈBRE

UNE INNOVATION :
Économie de temps et de travail.

Toute demande de renseignements recevra toute notre attention ::

DALY & MORIN,

Manufacturiers de rideaux sur ressort

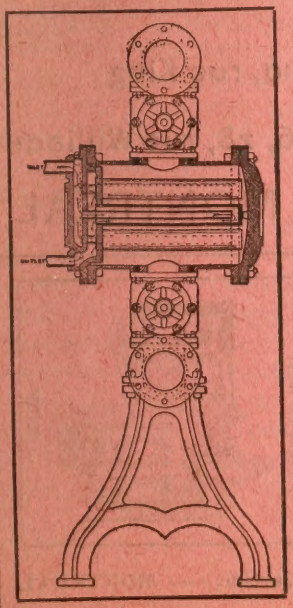
32, St-Sulpice - MONTRÉAL

Les boissons gazeuses..... **CHRISTIN**

sont non seulement reconnues être les meilleures, elles ont aussi l'avantage d'être embouteillées dans de grandes bouteilles à vis "Screw stopper", ce qui est le mieux approprié à l'usage des familles; elles peuvent être obtenues de votre fournisseur ou à défaut, de la manufacture

149, SANGUINET

Phones : Bell, 1594 EST Mchds, 139



"Système Manny"

Breveté au Canada et aux États-Unis

INSTITUTIONS qui ont adopté ce système de chauffage, le plus nouveau, le plus économique et celui qui donne la plus entière satisfaction :

MONTRÉAL. — Mont St-Louis, Mont La Salle, Bon Pasteur, Hospice Bonsecours, Boy's Home, Henri Birk's Block, Sherbrooke Apartments, Fairy Land Bld, Craig Piano Co., Cie S. Carsley, Linton Apart. Bld.
OTTAWA. — L'Université.
ST-LAURENT. — Pensionnat Ste-Croix.
SAULT-AU-RECOLLET. — Couvent du Sacré-Cœur, Sœurs de la Miséricorde.
OUTREMONT. — St. Patrick's Orphanage.
SHERBROOKE. — Hôpital Sacré-Cœur, Sœurs Ste-Famille.
OKA. — Monastère des Trappistes, la Trappe.
RIGAUD. — Collège Bourget.
PRESCOTT, Ont. — Église St-Eugène.
NEW BEDFORD. — Église, presbytère, couv. et collège.
Etc. Etc. Etc.

E.-S. MANNY & Cie

Tél. Bell, Main, 4752
Atelier : Main, 1188

MONTRÉAL.

W.-H. LEACH, Président. E.-A. GERVAIS, Vice-Président. A.-L. DUPONT, Secr.-trés. ÉVARISTE PRATTE, Sur. du départ. français.

La Cie de PIANOS LEACH Limitée

Seuls représentants des célèbres pianos **Pratte, Mason & Risch, Leach, Chickering Bros'., Bell,** et pianistes automatiques.
Aussi : Orgues pour chapelles et églises :: :: :: :: ::
N. B.— Prix spéciaux au clergé et aux communautés religieuses.

560 ouest, Ste-Catherine, Montréal || *Près de la rue Drummond*

Beurre Œufs
Fromage

Fortier & Monette

119, rue King
22, 24, 26, 28, rue William
MONTRÉAL

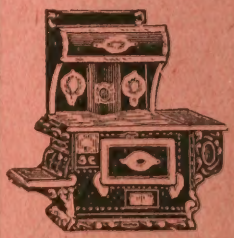
COFFRE - FORT

"MEILINK"

TÉLÉPHONES :
Main, 512: Bureau.
" 641: Magasin.
Marchands, 964
après 6 h.p.m., E., 2314
à Québec, 752

Venez voir ces articles ou écrivez pour catalogues détaillés, ainsi que pour peintures pour maisons et planchers à

Poêle en acier



"PILOT"

LUDGER GRAVEL, — 22 à 28, Place Jacques-Cartier, — MONTRÉAL

Le Semeur

3ième année JUIN-JUILLET 1907 No 10-11

LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR ET L'A. C. J. C.

"L'ASSOCIATION, disent nos Statuts, voue un culte spécial au Cœur sacré de Jésus-Christ, qui, d'après l'enseignement de Léon XIII, veut, en ce vingtième siècle, établir son règne bienfaisant sur toutes les sociétés, et qui doit régner spécialement sur le Canada français, depuis longtemps déjà dévoué à son service. La fête du Sacré-Cœur est en conséquence choisie comme la fête patronale de l'A. C. J. C."

A l'article 6 des mêmes Statuts, on lit aussi: "En entrant dans l'Association, les membres isolés contractent l'obligation 1° d'assister chaque mois à une messe aux intentions de l'Association..."

Pour nous conformer à l'esprit encore plus qu'à la lettre de nos Statuts, nous exprimerons notre vif désir que, cette année, — disons mieux, tous les ans — en juin, les membres isolés et tous les groupes remplissent l'obligation de la messe mensuelle le jour de la fête patronale de l'Association. Nous inviterons même les membres et les divers groupes de chaque centre à accomplir ce devoir en commun, dans l'église ou chapelle qu'ils se seront assignée d'avance. Qu'ils s'approchent de la sainte Table, qu'ils se serrent ensemble auprès du divin Roi; qu'ils lui disent leur amour intense pour son Cœur

sacré et promettent de lui en donner, à l'occasion, des preuves tangibles; qu'ils lui fassent amende honorable pour toutes les avanies dont il est l'objet dans le monde et, surtout, pour toutes les fautes et infidélités dont aurait pu se rendre coupable à son égard l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française; que par des supplications ardentes et partant du fond de l'âme, ils le conjurent de bénir l'œuvre qu'il a inspirée lui-même à ses fondateurs, qui est le fruit de son amour pour eux comme de leur amour pour Lui; qu'il la protège, qu'il la garde, qu'il la fasse prospérer, qu'il y mette la paix et l'union dans la charité et la vérité, dont lui-même sera le centre.

Si nous sommes ainsi fidèles et dévoués au Sacré Cœur, nous pouvons être assurés que l'Association saura, sans avarie, traverser les orages et éviter les écueils, tout comme elle a su, par sa protection divine, vaincre les difficultés des premiers débuts.

Il ne faut pas oublier les promesses que Notre-Seigneur a faites aux âmes et aux sociétés qui sont dévouées à son Sacré Cœur.

"Je leur donnerai, dit-il, toutes les grâces nécessaires à leur état.

"Je mettrai la paix dans leur famille.

"Je les consolerai dans toutes leurs peines.

"Je répandrai d'abondantes bénédictions dans toutes leurs entreprises.

"Je bénirai même les maisons où l'image de mon Sacré Cœur sera exposée et honorée..."

Or nous constituons tous une grande famille, plus nombreuse que la société domestique proprement dite et, conséquemment, exigeant un plus fort lien surnaturel d'union des intelligences et des cœurs. Rendons au prototype des cœurs, à Celui qui a dit: "Je suis la voie, la vérité et la vie", rendons-lui ce qu'il attend et exige de nous; alors nous pouvons être sûrs qu'il bénira la grande famille de l'Association et donnera fécondité à ses entreprises.

Hermas Lalande, s.j.

QUESTION SOCIALE, ÉCOLES SOCIALES

(Suite et fin)

ÉCOLE CATHOLIQUE

DISONS-LE tout de suite, l'ÉCOLE CATHOLIQUE ne considère pas la Question sociale comme uniquement une question religieuse; au contraire, et ce que je voudrais surtout vous rappeler, ce sont les "moyens positifs" que cette école — qui est, vous le savez, celle des Ketteler, des Manning, des de Mun, et, pour se rapprocher de nous, des Gibbons — suggère pour en arriver à une solution du problème, moyens qui ne sont peut-être pas assez connus et qui ont pourtant, si je peux dire, "fait leurs preuves", et palpables.

Le parti SOCIAL CHRÉTIEN est modéré. Il reconnaît que la société souffre d'un mal profond, et, sur ce point, il se rapproche plutôt du socialisme. Il admet que trop souvent la part dans les profits n'a pas été faite assez large au travail; que l'ouvrier n'a pas toujours été traité comme il devrait l'être et que son sort n'est pas toujours mérité; que "la liberté de contrat n'est pas suffisamment garantie"; que "la richesse est dans les mains d'un petit nombre et que la multitude est dans l'indigence";[1] que l'argent est la raison première de tout, qu'il est, vous connaissez le mot, comme "l'armature" qui soutient la société; qu'enfin le régime moderne n'est pas le meilleur et qu'il est faux qu'on n'y puisse rien changer. Mais, et en ceci il se sépare absolument du collectivisme, il ne croit pas qu'il faille, pour guérir le mal, refaire la société après l'avoir bouleversée; il ne croit pas à l'efficacité d'une révolution, mais bien plutôt d'une évolution; ce qu'il veut, c'est réformer, et réformer seulement.— Et comment ?

[1] Encyclique *Rerum Novarum.*

— En faisant pour le Travail ce qu'on a fait pour le Capital, répond M. de Mun; — et cela déjà précise la question.

Le Capital, depuis qu'il s'est rapidement développé, grâce aux circonstances que nous avons vues, a toujours été favorisé. L'industrie et le commerce, sources de richesses pour les nations, ont occupé une large place dans la politique, et dans tous les pays on leur a donné un ministère. Cela est légitime. Seulement, on a été loin d'en agir ainsi avec le Travail, qu'on a laissé à ses pauvres moyens. Il en est résulté d'abord que le Capital a eu vite fait de dominer; et ensuite, que l'ouvrier, lassé de se voir exploité, a voulu revendiquer lui-même ses droits, et vous savez de quels arguments il s'est servi. D'où la crise sociale qu'il s'agit maintenant d'apaiser; et on n'y réussira qu'à la condition de se tourner résolument vers le Travail, de le protéger, de l'aider, d'en faire une force capable de lutter avec le Capital.

C'est ce à quoi le parti social chrétien espère arriver, et plus particulièrement par l'intervention de l'État et de l'Association.

*
* *

L'École catholique est, avec Léon XIII, nettement interventionniste. Elle estime que l'État a le droit et que c'est son devoir de descendre des sphères élevées de la politique jusqu'à la société, jusqu'à l'ouvrier, jusque même au foyer domestique. "Abandonner la société au conflit des forces égoïstes, c'est, dit le Père Liberatore, transporter dans l'industrie l'idée darwinienne de la lutte pour l'existence, lutte où le triomphe est assuré aux plus forts"; [1] et nous avons vu que c'est à cela que le libéralisme aboutit avec sa théorie de l'État-gendarme. Le pouvoir doit donc non seulement "protéger les droits", mais encore "promouvoir la prospérité publique"; et sans parler des démocrates chrétiens, quelques partisans de l'École catholique sont même allés très loin dans ce sens.

[1] *Traité d'Économie politique*, cité par Garriguet, op. cité p. 44.

Non pas que l'État doive être, comme certains le voudraient, le "cerveau" de la société, c'est-à-dire le centre de l'activité sociale. L'État n'est pas la société, et il ne peut pas, tout en respectant la propriété privée, absorber tous les moyens de production ni s'attribuer un rôle exagéré. Il ne le peut pas, car cela conduirait à la collectivité absolue qui n'est pas désirable, et parce que, encore une fois, cela entraverait le libre exercice de l'initiative privée, et que le fonctionnarisme à outrance c'est la quiétude, le repos, l'inaction, c'est-à-dire déjà le recul. "Le travail d'État, dit M. Faguet, même avec primes, récompenses et faveurs, s'il était universel, serait une grande diminution de travail; le socialisme, même tempéré, même fort inégalitaire et quelque peu capitaliste, aurait pour résultat, presque autant que le communisme strict, une immense langueur sociale."[1] Et cela ne veut pas dire que l'État n'a pas le droit de posséder ni même d'exploiter; mais cela veut dire que l'État ne doit ni trop posséder ni trop exploiter surtout.

Ce donc qu'il faut demander à l'autorité publique, c'est de surveiller les intérêts, et surtout ceux des faibles; c'est de "guider les forts"; c'est, par des moyens énergiques, d'écarter les dangers — *salus populi prima lex esto* — c'est enfin de légiférer.

— Et sur quoi?

Nous avons ici une "question d'espèces", et je ne saurais tracer un programme de législation sociale, quand les législateurs eux-mêmes n'arrivent à quelque chose de pratique qu'à la condition d'avoir longtemps cherché et encore cherché: c'est à tâtons qu'on fait la loi. Pourtant il est certains points qui s'imposent et que je voudrais indiquer rapidement, en m'aidant d'une page du comte de Mun. Ainsi, la législation doit porter: sur le travail des femmes et des enfants, s'il est important de conserver au pays son peuple; sur l'usure, si c'est le pauvre surtout qui en souffre et bien d'autres avec lui; sur l'assurance obligatoire, s'il est bon de forcer le

[1] *Questions politiques.*

travailleur à penser aux jours mauvais; sur la journée maximale en certains cas, si souvent ce n'est là qu'une simple mesure humanitaire; sur les sociétés anonymes, si peut-être elles peuvent cacher la mauvaise foi; sur le salaire, s'il est nécessaire au moins de l'assurer; enfin sur les associations professionnelles... et nous voici au second "moyen" du parti SOCIAL CHRÉTIEN, et le plus important si, au point de vue économique, l'association c'est presque la solution du problème social.

"On ne saurait exagérer, quand on parle des bienfaits de l'association, écrit M. Faguet.[1] Sous toutes les formes, association pour produire, association pour consommer, association de crédit, association pour se défendre, elle est salutaire et féconde."

Qu'on me permette d'insister surtout sur les trois premières formes d'association que mentionne l'auteur des *Questions politiques*, parce que, sous le terme générique de "syndicats corporatifs", la Législature provinciale les a, cette année même, autorisées.

ASSOCIATION POUR PRODUIRE, c'est l'usine à l'ouvrier; c'est la compagnie à fonds social des humbles: la mise en commun de leurs capitaux pour l'exploitation à leur profit d'une industrie quelconque.

— L'ouvrier est le maître chez soi. Il ne commande et n'obéit qu'à lui-même: il a donc moins de raison de haïr.

— Il se paie, chaque semaine, un salaire; et, chaque année, sa part de bénéfice: il est capitaliste: il a donc moins de raisons de se révolter; mais il en a plus de faire mieux, d'augmenter son bien: la concurrence le stimule.

— S'il atteint l'aisance, il est une inégalité de moins et par un moyen légitime.

ASSOCIATION POUR CONSOMMER, c'est-à-dire la mise en commun encore de leurs capitaux par les travailleurs,— mais pour acheter.

---

[1] Op. cit.

L'Association négocie directement avec le producteur, et l'intermédiaire étant supprimé, elle peut se procurer, à des conditions beaucoup plus faciles, la même marchandise; et l'ouvrier garde pour lui le profit qu'aurait réalisé le "détailleur"; et il est plus riche d'autant; et c'est encore une inégalité de moins.

Association de crédit, c'est-à-dire mise en commun toujours, "faisceau", comme on a dit, "faisceau de la petite épargne",—mais pour prêter.

C'est une sorte de caisse commune où l'ouvrier pourra venir puiser, sans crainte comme sans fausse honte, quand le chômage et la maladie l'y forceront; et c'est la suppression de l'usure, et vous conviendrez que c'est une grande inégalité de moins.

Enfin Association pour se défendre, c'est-à-dire, cette fois, l'union qui fait la force et qui est le plus sûr moyen d'émanciper le Travail; car elle lui donne, j'allais dire une personnalité à lui qui trop longtemps n'a été qu'un instrument.

Il peut maintenant discuter, traiter d'égal à égal avec le Capital, pour les conditions qu'on lui fait, relire le contrat qu'on lui impose et le déchirer à l'occasion, s'il est injuste. Et cela est bon.

Le Capital, forcé de compter avec le Travail, finira par demander lui-même qu'on s'entende, et vous voyez que l'arbitrage est une des conséquences du droit d'association.

Il en est d'autres.

Celle-ci, par exemple, que l'association professionnelle, en se généralisant à ce point de devenir nationale, pourra avoir sur "la règlementation du travail" une certaine influence.

Celle-ci encore que l'association est comme la conciliation entre la collectivité et l'individualité, parce qu'elle les fond pour ainsi dire ensemble sans laisser dominer l'une plus que l'autre.

Celle-ci surtout qu'il y a dans l'association, comme on a dit, "plus qu'une idée,— un sentiment", et qu'elle est une fraternité autant qu'une union.

La fraternité, voilà ce qui vaut mieux que l'égalité absolue, et ce qu'il faudrait chercher à réaliser avant tout, et partout.

Qu'est-ce à dire, sinon que la QUESTION SOCIALE est une question morale? — et c'est par là que brièvement je voudrais finir.

L'an dernier, au lendemain du congrès dit de la "tuberculose", un savant médecin français écrivait: "Si vous voulez guérir, assainissez d'abord." Ainsi du mal social. On ne le guérira, on ne l'adoucira tout au moins qu'à la condition "d'assainir d'abord". Pour réformer la société, commencez par l'homme; et si, comme le dit avec beaucoup de philosophie un humble personnage[1] d'un roman de M. Adolphe Brisson: "Il faut que la besogne se fasse", — il faut aussi que l'homme le comprenne et qu'il le veuille. "On ne changera pas le fond des cœurs aussi facilement que les lois. Mais en vain changerait-on les lois, si l'on ne change pas les cœurs, on n'a rien fait." C'est M. Brunetière qui le dit et vous savez qu'il a consacré tout un volume à le prouver.[2] Et de fait, morale de la libre concurrence, morale solidariste, morale évangélique, les trois écoles ont chacune la leur.

Et s'il faut préciser — et malgré que je n'aie pas du tout l'intention de faire un sermon, je ne saurais pas comment m'y prendre —et s'il faut préciser et choisir parmi ces trois morales, ce ne sera pas la première, puisqu'étant individuelle, elle ne saurait être universelle; non plus la seconde, puisque M. Léon Bourgeois, son créateur, l'a fondée en nature, et que l'homme, — il est utile de le répéter, puisque deux siècles s'y sont trompés, — n'est pas naturellement bon (ce dont au besoin nous irions chercher la preuve, après un éminent moraliste de notre temps, dans cette théorie de l'évolution qui a eu sur la pensée contemporaine l'influence que l'on

---

[1] Florise Bonheur.

[2] *Sur les Chemins de la Croyance; Première Étape; l'Utilisation du Positivisme.*

sait et qui nous avertit singulièrement de ne pas nous étonner si quelque fois la bête se réveille en nous); ce sera donc la troisième: morale qui laisse planer au-dessus des réformes purement matérielles, un principe, un principe qui a déjà servi à trancher une question sociale plus difficile peut-être que la nôtre: celle de l'esclavage; morale qui a fait aussi son rêve d'égalité, mais d'égalité dans la justice, par l'observance du devoir et le respect du droit; morale enfin qui n'en est pas une d'absolue résignation et d'aplatissement, quoi qu'on en dise, si dans le livre même où elle est inscrite, à côté de tout ce que l'on peut citer en faveur de la loi d'amour, on trouve cette reconnaissance formelle du droit de chacun: "Rendez à César".

Telles sont les trois grandes écoles sociales; dont l'une, l'École libérale, préconise comme remède ce qui, entendu dans un sens trop large, est un mal: la liberté; dont l'autre, le Collectivisme, poursuit cet idéal — car c'en est un — de réaliser le "paradis sur terre": ce qui, hélas! est impossible, parce que, comme l'a si bien dit la mère de M. de Mun: "La vie ne peut être le ciel puisqu'elle n'en est que le chemin";[1] dont la troisième enfin, l'École catholique, libérale aussi, socialiste encore, — si par socialiste on entend réformiste — mais qui reste avant tout prudente et modérée.

A ces trois écoles, il faudrait en joindre une autre: l'École de la Paix sociale; mais parce qu'elle est très importante, elle comporte un travail spécial. Si je ne le faisais, l'an prochain, quelque jeune camarade voudra bien l'entreprendre, j'espère, au bénéfice du lecteur.

Voilà, bien imparfaitement résumé, ce que l'on entend par les mots qui font le titre de cette étude: QUESTION SOCIALE et ÉCOLES SOCIALES.

Permettez-moi de revenir, en terminant, sur l'importance du problème que nous venons d'étudier ensemble.

---

[1] Cf. *Récit d'une sœur de Mme Craven; in finem.*

La Question sociale est une question actuelle, urgente et qui prime toutes les autres: on ne fait plus, à proprement parler, de politique, mais de la sociologie; ou plutôt, comme on a dit, on fait de la sociologie en marge de la politique. Partout, dans tous les programmes des hommes d'État, les réformes sociales sont au premier rang: ainsi, hier encore, Sir Campbell-Bannerman, en Angleterre, qui déclare inaugurer une politique sociale; ainsi en France, M. Ribot qui consacre à la Question sociale une importante partie de son magistral discours de Roubaix, et M. Jaurès, dans sa fameuse conférence qu'il n'a pas prononcée, mais qu'il a imprimée; ainsi aux États-Unis, le président Roosevelt qu'on va jusqu'à traiter de socialiste...

Partout des institutions sociales se fondent: cercles, clubs, associations, sociétés...

Partout, à la Chambre, dans les assemblées publiques, dans les journaux, les revues, les livres, on discute — et peut-être trop — le problème social.

Et la littérature elle-même — que jusqu'à un certain point on peut considérer comme l'expression, sinon des mœurs, du moins des préoccupations d'une époque, est devenue presque exclusivement sociale, en France surtout, et depuis les romans de George Sand jusqu'à ceux de M. René Bazin et des frères Rosny.[1]

En voilà assez pour montrer combien il importe de se livrer à l'étude de la sociologie; et c'est ici surtout que je regrette de n'avoir pas l'autorité qui me permettent de dire à ceux qui enseignent combien il serait nécessaire de familiariser l'élève avec les données de l'Économie sociale, et non seulement à l'Université, mais déjà au collège et dès les premières classes; parce que — et je m'en tiens à cette raison, bien qu'il y en ait d'autres — parce qu'on ne pourra pas lui donner de plus sûr moyen de rendre un jour service à son pays.

---

[1] Une étude de Paul Bourget publiée récemment dans *le Gaulois*, sous le titre: *A propos d'un roman.*

Son pays ! — Un homme d'État canadien a dit: "Le dix-neuvième siècle a été le siècle des États-Unis, le vingtième sera celui du Canada." A-t-on jamais cherché comment réaliser cette parole ? En développant notre industrie, sans doute ; et notre commerce, encore ; mais l'industrie et le commerce ne sont rien sans la paix sociale. Et puisque, Dieu merci, nous l'avons, sachons la garder en apprenant à prévenir le mal. Comme l'a dit M. Élie Blanc, — et il n'y a rien là que de très possible: "Le premier des peuples au siècle prochain ne sera pas celui qui aura la meilleure poudre, le plus de vaisseaux cuirassés et de canons ; mais celui qui résoudra le mieux la Question sociale, ce grand problème économique et morale."[1]

Édouard MONTPETIT.

[1] ÉLIE BLANC : *Question sociale.*

L'APOSTOLAT LAÏQUE[1]

"Aux prêtres d'enseigner les choses immortelles ;
Poète, ton devoir est de les rendre belles."

CE distique de Brizeux ne semble-t-il contredire la thèse où Brunetière, le grand critique français, prétend que l'art n'a aucun service *positif* à rendre à la morale ? Les deux pensées serviraient de point de départ à une dissertation sur la matière. Seulement, j'ai pris la plume pour débattre peut-être tout autre chose, et je me dis que les vers du poète breton sont ici suggestifs d'obligations d'un ordre différent. Exprimant la connaissance qu'il avait, lui, le poète, de

[1] Ce travail, si plein de généreuses aspirations, nous est arrivé à la fin de novembre dernier. Le lecteur nous en voudra-t-il de ne l'avoir pas publié plus tôt ? — N. DE LA R.

sa mission dans le monde, n'y peut-on entendre l'écho de toutes les âmes sincèrement chrétiennes, convaincues de leur rôle magnifique de collaborateurs de Dieu ici-bas ?

Où que nous soyons, il faut nous faire apôtres. Placé pendant quatre ans de ma jeunesse au milieu de camarades qui se préparaient spécialement à l'action catholique, c'est la conviction qui a jailli comme un éclair devant mes yeux. Dès lors sincèrement désireux de ne plus jongler avec des formules vides, j'ai cherché le pourquoi de la vie chrétienne intégrale. J'apporte aujourd'hui — oh, bien simplement ! — les éléments de cette conviction à tous les jeunes gens catholiques qui se sentent la bonne volonté de ne pas mépriser le plus modeste des efforts.

Comment croire en Dieu, se proclamer ses enfants, et ne pas se dévouer à lui gagner des frères moins heureux ? C'est un illogisme et une infidélité. "Il n'y a pas de chrétien sans prosélytisme", déclare Lacordaire. "Voilà trop longtemps, dit à son tour un vaillant lutteur contemporain, que l'on se persuade que le dévouement, le sens et le goût de l'apostolat sont comme des vertus de surérogation et de luxe, bonnes out au plus pour occuper les loisirs des cœurs naïfs et inemployés au seuil de la vie..."

Aucun chrétien sincère, aucun demi-chrétien même, n'osera dire ouvertement qu'il est dispensé de l'obligation commune ; mais on oubliera sans peine ce devoir d'apostolat, dicté pourtant par la raison comme par le Christ, démontré et prêché par les grandes voix de l'humanité, exigé, enfin, plus impérieusement par les maux de l'heure présente.

*
* *

Tout le christianisme est résumé dans le précepte du Maître : *Tu aimeras Dieu* d'abord, mais ensuite : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*. C'est la loi de charité qui implique nécessairement le zèle pour le perfectionnement d'autrui.

Aimer son prochain, ce n'est pas éviter uniquement de lui faire de tort; relativement, ce serait facile et Dieu n'aurait pas honoré le cœur de l'homme s'il ne lui avait prescrit qu'une charité négative.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Voilà la règle de la charité fraternelle. Une conclusion rigoureuse, dès lors, ne serait-ce pas que nous sommes tenus de faire pour nos frères, dans une sage subordination de la justice et de la charité, ce que nous sommes tenus de faire nous-mêmes pour notre salut? Aimer, c'est faire du bien; s'aimer véritablement, c'est s'aimer avant tout dans ses intérêts éternels; aimer les autres n'est donc autre chose que les mener à Dieu autant que nous en avons le pouvoir. Voilà, dans sa plus simple expression, le devoir de charité.

— C'est beau, va-t-on répondre, et certes nous ne pouvons contester le principe; mais combien d'hommes accomplissent une pareille loi? Irons-nous nous singulariser en nous croyant nés à de plus grands devoirs que les autres? — L'objection est digne de figurer à côté de celle-ci: "L'immense majorité des hommes est impie et corrompue, pourquoi ferais-je exception?" C'est qu'ils manquent parfois de logique ceux qui veulent excuser leur paresse et leur égoïsme.

Dieu a condamné, dès le commencement du monde, dans la bouche de Caïn, cette excuse sans valeur: "Je ne suis pas le gardien de mon frère." Et on sait ce qu'il est, du reste, l'horizon de la charité, tel que l'a dessiné d'un geste magnifique le Père de l'Église que fut S. Jean Chrysostome. "Les chrétiens répondront de l'univers entier", s'écria un jour l'illustre docteur. La communion des saints, au sujet de laquelle tous les jours nous protestons de notre croyance, unirait-elle les saints du ciel et les âmes souffrantes du purgatoire aux militants de la terre sans rapprocher ces derniers entre eux?

Nos obligations mutuelles découlent nécessairement de tant de liens qui nous unissent, et ces obligations, cela va de soi, doivent grandir avec les moyens à la disposition de chacun, car tout avoir constitue un devoir.

Les petits, les faibles, sont tenus à moins, mais ils ont aussi à fournir leur part d'action. Les savants modernes ont fait connaître le rôle si important des "infiniment petits" dans le monde matériel: on est stupéfait à la vue des œuvres colossales qui résulte du travail de ces êtres microscopiques. Les membres moins privilégiés de la société seraient-ils plus faibles dans l'ordre moral? Isolés, ils ne peuvent que peu, et encore le savent-ils bien? Mais, réunis comme les coraux construisant des îles immenses, des continents, ils peuvent élever des monuments durables à la gloire de Dieu, à l'utilité de leur prochain. Et supposons, par impossible, qu'une vie entière dévouée à l'Apostolat dût demeurer sans résultat heureux, serions-nous pour cela dispensés de notre tâche? "Depuis quand le devoir s'appelle-t-il le succès?" Non! serait-on assuré que ses efforts les mieux dirigés n'auraient jamais le premier sourire du succès, il faudrait quand même se dévouer pour les autres. L'apôtre qui s'est promis une récompense ici-bas sous la forme d'un succès considérable est condamné d'avance à d'affreuses déceptions. N'appelle-t-on pas "causes vaincues" celles que nous voulons servir? Les hommes que nous admirons, que nous rêvons d'imiter, que furent-ils humainement parlant, malgré leurs succès passagers, sinon des vaincus? Ouvrez la vie d'O'Connell, de Moreno, de Montalembert, de Windthorst, de Donoso Cortès; s'ils n'avaient travaillé qu'en étant sûrs de réussir qu'auraient accompli ces bons soldats du Christ? Et, l'Église même, fondée par Dieu, quand donc a-t-elle triomphé entièrement? Nous pouvons croire que, jusqu'à son entrée au port de l'éternité, jamais la barque de Pierre ne sortira des vagues et des orages. Faut-il pour cela abandonner la propagande religieuse? Ne nous laissons pas arrêter par le prétexte absurde de ceux qui n'ont qu'à gémir: "A quoi bon?" Sachons dire plutôt comme Louis Veuillot au comte de Mun: "Nous n'avons pas besoin de réussir; nous avons besoin d'être en toutes circonstances les hommes du bien, du juste et du beau; en un mot, les hommes de la croix. Quand nous avons été tout cela,

que Dieu se charge du reste, nous avons accompli notre tâche et fait ce qu'il veut."

Par la raison seule, nous voyons donc notre obligation de hâter la venue du règne du Christ dans les cœurs, et comme toujours la raison est ici d'accord avec la foi, qui dans tous les vrais enfants de l'Église divine nous montre un apôtre. Le catholicisme véritable, le CATHOLICISME INTÉGRAL peut-il ne pas comprendre le dévoûment au salut d'autrui? Je dirai plus : le CHRISTIANISME INTÉGRAL nous en fait un devoir. Le chrétien, qui est-il donc sinon le disciple du Christ? que doit être la vie du chrétien sinon la ressemblance aussi parfaite que possible de celle du Christ? Mais là-dessus, je laisse la parole à un ami de la jeunesse: "Nous ne sommes pas libres de nous choisir tel ou tel idéal de vie. Disciples d'un Maître qui a prétendu nous laisser un exemple de vie plutôt qu'un évangile doctrinaire, notre vie ne peut être que celle du Maître dont nous nous proclamons les disciples. Et si la vie du Maître a été avant tout une vie dévouée pour l'amour de Dieu et des hommes au service des hommes et de Dieu, la vie des disciples ne peut être qu'une vie dévouée pour l'amour de Dieu et des hommes au service des hommes et de Dieu."

Souvenons-nous un moment du catéchisme qui nous enseigne que Dieu nous a créés pour sa gloire. Or, un chrétien peut-il se flatter de travailler à la gloire de Dieu, sans faire rayonner autour de lui une influence qui élève ses frères vers leur Créateur? Nul homme ne peut donc éviter le devoir de l'apostolat.

Comme il est donc exagéré d'aller dire qu'être apôtre, c'est assumer sans nécessité le fardeau du prêtre; que les laïcs n'ont rien à voir dans le salut de leurs semblables. Dans les considérations que nous venons d'exposer, où a-t-on vu qu'il fût question des prêtres seuls? Que les prêtres soient spécialement chargés de cultiver la vigne du Seigneur, voilà qui est certain. Mais les autres chrétiens n'ont-ils qu'à se reposer à l'ombre, qu'à déguster les grappes mûres, sans

prêter le secours de leurs bras pour apporter une eau vivifiante, pour soutenir les tiges qui penchent vers le sol?

A qui douterait encore de la nécessité et du devoir d'une action chrétienne laïque, il serait facile d'apporter en grand nombre les témoignages les plus autorisés. Nous nous bornerons à quelques-uns. Voici en premier lieu une règle formulée par saint Thomas: "Chacun est tenu de manifester publiquement sa foi, soit pour instruire et encourager les autres fidèles, soit pour repousser les attaques des adversaires." Il n'y a rien de plus formel, n'est-ce pas? Cette parole du Docteur Angélique est rapportée dans une encyclique de Léon XIII, où le Pontife disait à son tour:

> Reculer devant l'ennemi et garder le silence, lorsque de toutes parts s'élèvent de telles clameurs contre la vérité, c'est le fait d'un homme sans caractère, ou qui doute de la vérité de sa croyance. Dans les deux cas, une telle conduite est honteuse et elle fait injure à Dieu; elle est incompatible avec le salut de chacun et avec le salut de tous; elle n'est avantageuse qu'aux seuls ennemis de la foi; car rien n'enhardit autant l'audace des méchants que la faiblesse des bons... Il n'y a pas à objecter ici que Jésus-Christ, protecteur et vengeur de l'Église, n'a pas besoin de l'assistance des hommes. Ce n'est point parce que le pouvoir lui fait défaut, c'est à cause de sa grande bonté qu'il veut nous assigner une certaine part d'efforts et de mérites personnels... Une cause si grande et si noble sollicite le concours des laïques qui unissent à la probité et à la science l'amour de la patrie et de la Religion.

C'est la plus haute des paroles humaines que nous venons d'entendre; elle n'est pas autre dans la bouche du Pontife actuel: "Ce ne sont pas seulement les hommes revêtus du sacerdoce, dit Pie X, mais tous les fidèles sans exception, qui doivent se dévouer aux intérêts de Dieu et des âmes." Et plus loin: "*L'action*, voilà ce que réclament les temps présents."

Les voix épiscopales n'ont jamais fait défaut quand il a fallu prêcher l'apostolat séculier. Écoutons les paroles d'un

grand évêque français à côté de celles d'un illustre prélat américain :

Les prêtres, dit Mgr de Ségur, sont, par leur ministère, des sauveurs et des co-rédempteurs du monde avec Jésus-Christ; tous les chrétiens sont appelés à travailler à leur suite et avec eux à cette grande œuvre, comme, dans nos armées, les simples soldats sont appelés à combattre à la suite de leurs chefs et avec leurs chefs. Tous, nous devons donc être des sauveurs, des consolateurs au milieu du monde.

Mgr Ireland, dans *l'Église et le Siècle*, s'exprime ainsi à son tour :

Le laïque n'a pas besoin d'attendre le prêtre, ni le prêtre d'attendre l'évêque, ni l'évêque d'attendre le Pape, pour suivre sa voie propre. Les timides se meuvent en troupeaux, et les braves marchent en simples files. Lorsque les efforts combinés sont requis, soyons toujours prêts et en tous temps prompts à obéir aux ordres donnés; mais en ces dispositions, il y aura encore un vaste champ pour l'action individuelle... Les laïques ne reçoivent pas l'onction de la confirmation uniquement pour sauver leurs âmes et payer leur place à l'église. Les prêtres sont les officiers, vous, les laïques, vous êtes les soldats. Souvent, ce sont les soldats qui luttent au fort du combat; dans la guerre contre l'erreur et le vice, le soldat n'est pas toujours à côté de l'officier, et il doit se tenir prêt à frapper sans attendre qu'on le lui commande.

A Lacordaire maintenant de nous rappeler dans sa langue magnifique de couleur et d'éloquence, que le *ut prosim* est un cri du cœur, que le désir de l'utilité nous est naturel.

Je ne parle pas, dit-il, de cette utilité vulgaire quoique déjà bien noble, de fonder ou de perpétuer une famille, de créer un patrimoine à sa postérité, de maintenir et d'honorer sa patrie, de laisser enfin à sa famille un nom honoré. C'est déjà beaucoup, mais notre âme ne s'apaise point à ce prix... Ce qu'il nous faut pour nous sentir utiles et nous attacher à la vie, c'est la certitude de travailler à quelque chose d'éternel; et nous l'avons. Ouvriers d'une œuvre com-

mencée par Dieu, nous y apportons une pierre que les siècles n'ébranleront jamais, et si faible que soit notre part dans l'édifice commun, elle y sera éternellement. Ainsi, aux jours du Moyen-Age, on voyait des chrétiens quitter leur patrie pour se donner à quelque cathédrale qui se bâtissait sur les bords d'un fleuve étranger; contents de leur journée parce qu'elle avait servi, ils regardaient, le soir, de combien l'œuvre s'était avancée vers Dieu, et lorsque, après vingt ou trente ans d'un travail obscur, la croix brillait au sommet du sanctuaire élevé de leurs mains, ils y jetaient un dernier regard, et prenant leurs enfants et leurs souvenirs, ils s'en allaient sans laisser leur nom, mourir en paix dans la bienheureuse pensée d'avoir fait quelque chose pour Dieu.

Pardonnez-moi d'avoir reproduit au long cette belle page; elle est de celles que l'on ne saurait trop faire lire et méditer. Appuyés sur de telles paroles, ne pouvons-nous conclure avec Ollé-Laprune:

Homme, on doit se soucier de l'humanité, avoir l'ambition de la servir, de lui faire du bien. A chacun de faire sa partie dans sa sphère, dans son ordre, selon sa vocation et ses moyens propres; mais nul n'a le droit de s'en dispenser et de demeurer, devant l'humanité souffrante, les bras croisés... C'est un des caractères de notre temps que le devoir social, comme tel, y apparaît avec une clarté nouvelle.

* *
*

Si toujours l'homme fut dans l'obligation de travailler au salut de ses frères, ce devoir d'apostolat pour les chrétiens n'est-il pas devenu, à notre époque, d'une urgence et d'une gravité particulières?

On se plaît à donner à notre âge le titre pompeux de siècle de progrès. Personne ne voudrait nier l'avancement dont nous sommes témoins dans l'ordre matériel, mais un chrétien ne saurait dire qu'il y a progrès dans le monde des âmes. S'il y a progrès, c'est un progrès constant dans l'indifférence religieuse, une corruption recrudescente des mœurs et des plaies sociales.

Nous savons bien que les ennemis de Dieu, de son Église, sont nombreux, acharnés. Mais le nombre des indifférents les surpasse. Dans la société moderne, on en est venu à faire abstraction complète de Dieu. Concentré sur ses intérêts matériels et son bonheur terrestre, on ne veut être ni pour ni contre Dieu : on ne s'en soucie pas. Le grand nombre de ces indifférents ont peut-être gardé au fond de leur âme une lueur de vérité, mais dans leur vie ordinaire il n'y a aucune part pour les préoccupations de l'au-delà. Chez d'autres, l'indifférence provient de l'ignorance, et l'on rencontre à chaque pas de prétendus savants, instruits dans toutes les sciences, sauf dans la religion. Rationalisme dans les principes, matérialisme dans la vie, voilà les doctrines dont vit le monde contemporain. C'est le resultat logique des doctrines protestantes. Aussi, dans les pays où le protestantisme domine la vie politique et sociale, apparaît-il avec des caractères plus effrayants. Aux États-Unis, par exemple, d'après l'affirmation récente d'un évêque américain, il y aurait 50,000,000 d'hommes ne pratiquant aucune religion.

Faut-il s'étonner après cela d'un abaissement universel et progressif dans la morale? On peut se demander sérieusement si le paganisme n'a pas vu des époques moins corrompues que la nôtre.

C'est à peine si nous entrons dans la vie, et que de fois déjà, dans les premières révélations que nous a données le contact avec la société actuelle, nous avons pu vérifier les jugements sévères qu'adolescents de collège nous lisions dans nos livres ou entendions de la bouche de nos maîtres.

Qu'on me pardonne d'offrir peut-être des redites et des *clichés*, mais n'est-il pas vrai que l'art est redevenu païen? que les lettres ont sur la société une influence profondément délétère ?

De ces sources et de quelques autres provient l'effroyable corruption des mœurs dans les temps modernes. Partout le vice s'étale, souvent sans vergogne, et dans la vie privée, les hommes qui se respectent *toujours* se déciment

chaque jour. Le mal est universel et, par là, semble, aux yeux de quelques-uns, perdre de sa gravité.

Et pour toucher un vice en passant, quels ravages funestes n'exerce pas l'intempérance! Dans les classes élevées, que de fortunes perdues, que de carrières ruinées, que de vies brisées par l'ivrognerie! Dans le peuple, que de misère et de crimes résultent du fléau de l'alcool! Le Canada est-il moins atteint que les autres pays? Inutile, n'est-cepas, d'appuyer davantage?

Et l'intégrité, la probité, l'honnêteté, où en sont-elles? Sont-ils rares les hommes qui, pour atteindre leurs fins égoïstes, font fi de l'équité? Sont-elles rares les fortunes immenses fondées sur les ruines des familles, sur des souffrances infligées à des êtres humains? Sont-ils rares les politiciens qui sacrifient toujours le bien public à leurs intérêts? N'est-ce pas un de nos hommes publics qui écrivait récemment, dans une lettre intime, que le spectacle de la malhonnêteté et de la vénalité dans notre monde de la finance et du commerce n'était peut-être pas de nature à décourager, mais qu'il en était profondément écœuré et effrayé. Autant de genres de corruption dont le monde est rempli.

De l'indifférence religieuse naissent encore d'autres maux de la société moderne. "Le socialisme, dit Étienne Lamy, est la forme logique de l'incrédulité chez le peuple." Ici nous sommes en face du mal contemporain par excellence : le mal social. La société est dans une effervescence alarmante. On se demande avec anxiété où s'arrêtera cette agitation ; on appréhende un bouleversement effroyable. Les riches n'ont plus la foi qui leur commande de traiter comme des frères en Jésus-Christ les humbles qu'ils coudoient. Les pauvres, de leur côté, privés de motifs surnaturels pour subir avec résignation un sort moins heureux, chaque jour élèvent plus haut la voix de leurs revendications et de leurs colères. Ces réclamations outrées et menaçantes, ces grèves qui sont presque des révolutions, ne sont-elles pas de nature à faire réfléchir non seulement les sociologues, mais quiconque est désireux de conserver la terre habitable à l'espèce humaine?

Eh bien! voilà. Quand la patrie est envahie, il n'y a pas que l'armée régulière à résister à l'ennemi; tous les citoyens, dans un danger pressant, prennent part à la défense. Dans une tempête sur mer, quand les bras des matelots ne suffisent pas, les passagers sont bien aise de se prêter à la manœuvre pour sauver le navire. Si donc pour aucun autre motif le laïc ne songeait à se faire apôtre, l'état malheureux de la société devrait exciter sa générosité.

Ce que Joseph de Maistre, écrivant *Du Pape*, disait de son temps est encore vrai:

> Le prêtre qui défend la religion fait son devoir, sans doute, et mérite toute notre estime, mais auprès d'une foule d'hommes légers ou préoccupés, il a l'air de défendre sa propre cause; et quoique sa bonne foi soit égale à la nôtre, tout observateur a pu s'apercevoir mille fois que le mécréant se défie moins de l'homme du monde et s'en laisse assez souvent approcher sans la moindre répugnance. Puis, connaître à fond le christianisme et être mêlé au monde, voilà des conditions d'action efficace qui souvent ne se trouvent que chez des laïcs. C'est la pensée du cardinal Merry del Val qui, écrivant au nom du Souverain Pontife à propos d'associations catholiques, disait: "Elles sont destinées à seconder l'action du clergé, mais souvent elles le font grâce à des initiatives privées dont les auteurs, par suite de leur condition de laïc, se trouvent dans l'accomplissement de leur œuvre plus à l'aise que ne le seraient les prêtres."

C'est notre avis que ces considérations, si simples et si élémentaires soient-elles, si elles sont bien pesées et bien creusées, peuvent suffire à illuminer une intelligence droite et à déterminer une bonne volonté courageuse. L'essentiel est que nous ne nous jetions pas dans l'action en aveugles et en emballés. Souvenons-nous que la conviction claire et solide est la première force agissante dans le monde. C'est trop peu qu'un vague idéal et un enthousiasme d'illuminé quand on veut faire jusqu'au bout son chemin de catholique et d'apôtre.

Orientons-nous vers les sommets, mais ne nous cachons jamais les aspérités de la route, car la première pierre du

chemin nous serait fatale. Rappelons-nous que bien d'autres jeunes gens se sont élancés dans la vie, aussi ardents, mieux préparés peut-être que nous-mêmes. L'idéal, les beaux rêves, les nobles ambitions ne leur manquaient point. Voyez pourtant: sur cent éphèbes qui marchaient la tête haute, au soleil levant de la vie, à peine dix qui, bien avant les chaleurs du midi, ne sont devenus les voyageurs blasés et égoïstes, préoccupés uniquement de chercher un ombrage, pour s'y reposer seuls, sans une pensée pour leurs frères. Gardons nos aspirations, nos rêves d'apostolat, mais concrétisons-les, faisons-les pénétrer dans toute notre vie. Pour cela, précisons toujours davantage nos théories et nos principes; sous peine d'un échec, bannissons le vague et le nuageux des convictions dont dépend toute une vie d'homme. Sachant alors ce que nous voulons et pourquoi nous le voulons, armons-nous d'humilité, de constance et de générosité, pour une vie entière en harmonie avec la prière que notre Maître à tous mit un jour sur les lèvres de ses apôtres: *Adveniat regnum tuum.*

E.-G. Bartlett.

Ottawa, 27 novembre 1906.

CONSEIL FÉDÉRAL

AVIS DE MOTION

La prochaine réunion du Conseil fédéral de l'A. C. J. C. aura lieu le dimanche, 30 juin, à l'université Laval de Montréal.

A 8 heures, messe à la chapelle Notre-Dame de Lourdes; à 10 h. 30, première séance; à 2 h. 30, deuxième séance; puis troisième séance, le soir, s'il en est besoin.

MOTION DU TRESORIER DE L'A. C. J. C.

Vu que LE SEMEUR a—sans compter les nombreuses pages d'annonces toujours *agréables* et profitables à consulter—doublé presque le nombre de ses pages à lire, le camarade Hurtubise prie le Conseil fédéral de ratifier la décision qu'il a prise d'élever le taux de l'abonnement annuel à $1.00.

En outre, il demande au Conseil de statuer l'abonnement obligatoire pour tous les membres de l'A. C. J. C., à des conditions pécuniaires mises à la portée de tous. C'est, à son avis, le moyen le plus efficace pour chacun de se pénétrer des idées et des sentiments de l'Association comme aussi de vivre de sa vie.

MOTIONS DU CERCLE SAINT-LOUIS

1° Comme les faits et gestes du Comité central, pendant l'année, sont d'un intérêt encore plus général que ceux des simples cercles, le cercle St-Louis propose que la *Chronique mensuelle* du SEMEUR nous tienne au courant des uns comme des autres.

2° Pour éviter tout malentendu au sujet de l'admission des membres et des cercles dans l'A. C. J. C., le cercle St-Louis demande au Conseil fédéral de préciser le sens du mot *Canadien français* (en l'art. 5 des Statuts) et de déterminer en particulier si ce mot doit être pris dans le sens *politique* ou *national.*

3° Le cercle St-Louis demande que l'article 19 des Statuts soit, sinon modifié, du moins expliqué et délimité, en y ajoutant la clause suivante:

Quand le Comité central est en cause et que le Conseil doit porter un jugement sur ses actes, les membres du dit Comité n'ont alors que voix consultative.

4° Ajouter à l'art. 25 des statuts, que l'administrateur du SEMEUR fasse aussi partie du Comité central. Ses fonctions et ses relations administratives rendent sa présence au Comité presque indispensable.

5° Comme LE SEMEUR a grandi, s'est développé et s'est répandu dans les milieux les plus divers; comme il dépasse maintenant le champ limité de chronique et de simple bulletin que lui avaient assigné la prudence et la timidité de nos humbles commencements; comme enfin il est devenu une véritable revue qui ne fait pas mauvaise figure parmi les autres revues canadiennes-françaises, nous jugeons opportun de modifier les termes sinon le fond de l'art. 32 des Statuts.

Nous voudrions substituer à la seconde phrase du texte actuel les mots suivants: "A eux surtout il appartiendra d'alimenter la chronique du SEMEUR"; puis aviser par un autre paragraphe à l'organisation et à la direction de la revue.

Voici ce que nous nous permettons de suggérer: "Quant à l'organisation et à la rédaction de la revue on y pourvoira comme suit: Le Conseil fédéral nommera une dizaine—plus ou moins—de camarades plus spécialement chargés de collaborer eux-mêmes ou de trouver des collaborateurs au SEMEUR. Au nombre de ces rédacteurs-organisateurs sont toujours compris le président, le trésorier, et les secrétaires du Comité.

Les autres peuvent êtres recrutés indifféremment dans tous les cercles de l'Association, et porteront le titre de membres adjoints du Comité central.

Il est à désirer que les centres les plus importants de l'Association soient représentés et concourent activement en cette nouvelle organisation.

Mais comme l'expérience montre que plus il y a d'éléments concourant au même but, plus le lien d'unité doit être fort, nous demandons que ce nouveau comité de rédaction, propre a créer surabondance de vie, soit sous la direction unique de celui que le Conseil fédéral jugera digne de sa confiance et le plus apte à promouvoir efficacement une œuvre aussi importante.

6° Ajouter, pour plus de clarté, au texte actuel de l'art. 34 des Statuts: Alors le Conseil fédéral pourvoit à la vacance par la nomination d'un titulaire dont le mandat expire avec celui du Comité dans lequel il entre.

7° Ajouter au texte actuel de l'art. 39 des Statuts: Lesquelles seront nommées par le Conseil fédéral. D'autres commissions peuvent spontanément se former pour présenter des listes différentes.

On est prié de se rappeler que le prix de l'abonnement annuel au SEMEUR est désormais de $1.00.

CONCOURS ENTRE COLLÈGES

N nous annonce que le collège Bourget, à Rigaud, vient d'ouvrir un concours pour tous ses élèves. Un beau prix est offert à celui d'entre eux qui, à la fin des vacances, rapportera le plus grand nombre d'abonnements au SEMEUR.

Ce bel exemple nous a suggéré l'idée d'en faire autant pour tous les collèges classiques et commerciaux. LE SEMEUR offre donc un prix à chacun des trois collèges qui arriveront en tête de la liste. Le premier, 10%; le deuxième, 10% encore; le troisième, 5% du prix total des abonnements perçus dans ce concours.

Nous rappelons aux intéressés que le taux d'abonnement est, désormais, élevé à $1.00, excepté pour les membres de l'A. C. J. C. faisant partie de groupes.

Si tous les jeunes, soucieux de la prospérité et de la diffusion de notre œuvre, veulent s'y mettre, on peut déjà augurer quelle sera la valeur de nos récompenses. Supposé que trente collèges entrent en lice—disons mieux, en campagne—et que, se composant en moyenne de 200 élèves, chacun de ceux-ci nous procure ½ abonnement, on arrive tout de suite à 3,000 nouveaux abonnés. Soit $3,000, et, conséquemment,

le prix accordé aux trois vainqueurs serait, pour le premier et le second de $300.00 chacun et de $150.00 pour le troisième. Le supérieur du collège pourrait alors faire la distribution qu'il jugerait la plus équitable.

Tout élève qui voudra prendre part au concours devra envoyer, avant le 25 août, au supérieur de son collège, la liste et le prix des abonnements perçus; celui-ci devra nous faire parvenir le tout avant le 30 août.

Edmond HURTUBISE, *trésorier.*

COMPTE RENDU DE LA CONVENTION RÉGIONALE DE QUÉBEC

LES cercles St-Augustin, du collège de Lévis, St-François de Sales (externes du Séminaire), Laval (internes), Loyola, Crémazie, de Québec, se sont réunis en convention au Séminaire de l'ancienne Capitale, le 17 mai 1907, sous la présidence de M. Alfred Cambray, président du Comité régional.

Etaient présents: Mgr Mathieu, recteur de l'Université Laval M. Antonio Perrault, président général de l'A. C. J. C.; les directeurs des cercles: MM. les abbés Camille Roy, Auguste Marcoux, Joseph Mercier, R. P. Tamisier, R. Fr. Lucien, puis M. Baril, président du cercle St-Louis, et M. Boutet, du cercle Duhamel.

SÉANCE DU MATIN

A l'ouverture de la convention, le président, M. Cambray, lit de M. Léveillé, président du cercle Duhamel, une dépêche ainsi conçue:

"Amical salut du cercle Duhamel, d'Ottawa, aux camarades québecquois réunis en congrès régional. Vœux de succès." Dépêche qui fut fort appréciée par les camarades.

Puis eut lieu le discours d'ouverture du président de la convention. M. le président souhaite la bienvenue aux camarades, expose le but de l'A. C. J. C., parle des comités régionaux et prouve leur efficacité en démontrant le bien fait par le Comité régional de Québec, qui a déterminé de nouvelles affiliations et rendu plus forts les liens de solidarité entre les membres.

Le camarade Édouard Frédérick (cercle Saint-François de Sales), donne un travail sur la société St-Vincent de Paul considérée comme œuvre d'apostolat et œuvre sociale. Il engage les membres à adhérer aux conférences Saint-Vincent de Paul et à faire par là une action vraiment sociale et catholique.

Conférence documentée de M. Ernest Legaré (cercle Loyola) sur la question ouvrière en Canada, suivie de quelques commentaires de M. Omer Héroux.

Séance de l'après-midi

Conférence du camarade Maurice Dupré (cercle St-Augustin) sur l'influence de la presse, le mal qu'elle cause à l'heure actuelle et les remèdes à appliquer à ce mal. Il termine en priant les camarades de donner leur concours à l'œuvre catholique et canadienne.

Travail tout à fait pratique du camarade Ernest Moreau (cercle Crémazie) sur LE SEMEUR, sa vitalité, sa nécessité, sa propagande.

Lecture du camarade Antonio Grenier (cercle Laval). Il démontre le bien fait par la presse catholique en Allemagne; parle de la campagne de presse entreprise par les catholiques français aidés de la jeunesse et nous demande de suivre cet exemple.

Conférence très intéressante de M. l'abbé Auguste Marcoux (directeur du cercle St-Augustin, collège de Lévis). M. l'abbé nous parle des œuvres maçonniques en général; prouve leur esprit de destruction et de démoralisation par l'école neutre; parle des idées qui ont envahi notre pays et altéré notre mentalité; puis il nous donne de sympathiques encou-

ragements, nous indique la mission de l'A. C. J. C. et les fruits qu'elle peut produire.

Improvisation de M. l'abbé Camille Roy qui félicite les membres de leur convention, et développant une pensée de Mgr d'Hulst, montre que les membres de l'A. C. J. C. font une œuvre d'apostolat et collaborent à l'acte du Rédempteur.

Il termine en nous engageant à l'union parfaite dans les questions de discipline et de doctrine.

Puis viennent les motions.

Motion du camarade Moreau en vue de la formation d'un comité de propagande du SEMEUR.

Motion à l'effet de demander au Comité central de bien vouloir, à l'occasion des fêtes de 1908, tenir son congrès dans la région de Québec.

Motion pour faire collaborer le Comité régional au travail de bienfaisance de la ligue antialcoolique.

Motion priant le cercle St-Yves de reconsidérer la décision qu'il a prise de se séparer du Comité régional.

SÉANCE DU SOIR

Séance agrémentée de chant et de musique dans la salle des Promotions à l'Université—séance à laquelle prennent part les gardes Salaberry, Champlain, Commerciale, les Zouaves, le cercle Chevalier de Lévis, et grand nombre de prêtres et de laïques.

Discours du président général, M. Antonio Perrault. Il nous parle de l'esprit de l'Association, des moyens à prendre pour la promouvoir, de l'union à garder. Il nous parle aussi de la piété, de l'étude et de l'action.

Puis, conférence donnée de main de maître par M. l'abbé Paul-Eugène Roy, directeur de l'Action sociale catholique et de la Presse catholique. M. l'abbé nous parle des raisons d'être de cette action et des moyens à prendre.

A 10 heures, fin de la convention. Nous nous quittons très contents, plus amis qu'auparavant.

—*Communiqué.*

CHRONIQUE MENSUELLE

TROIS réunions à signaler du cercle Laval, chez nos vaillants étudiants de l'Université de Montréal. A la première, le camarade Charles-Henri Lalonde a parlé du "mouvement des Métis de 1870-1885". A la deuxième, le c. A. Lalonde a analysé le volume de Huysmans, *les Foules de Lourdes*, signalant une belle page d'apologétique. A la troisième, le camarade Paul Paquette analyse le discours de réception de Maurice Barrès lorsqu'il fut admis à l'Académie française, ainsi que celui du récipiendaire.

Le cercle Saint-Yves, de l'Université de Québec, envoie un excellent rapport. Le camarade E. Couture a donné un travail sur "la langue française au Canada"; le c. E. Noël, un deuxième sur "la question juive"; le c. J.-C. Angers, une causerie sur "les grands et les petits moyens d'escroquerie"; le c. L. Paradis, un autre sur "la femme dans la franc-maçonnerie"; on a aussi causé de droit.

Au cercle Saint-Jean-Baptiste, du collège Saint-Laurent, le c. Sylvestre a donné un travail sur "la passion de l'idéal"; le c. Leblanc, un autre sur "le but de notre travail"; le c. Desrochers, sur "notre littérature canadienne"; le camarade Clément, un troisième sur "le socialisme".

Au cercle de Chicoutimi, le c. Pednault a fait un travail sur Talon. Une seconde réunion a été consacrée à un débat concernant une devise pour le cercle.

Monseigneur de Chicoutimi donne les plus précieux encouragements aux jeunes de son Séminaire.

Au cercle de Rimouski, on a beaucoup travaillé, nous dit M. le secrétaire. Les camarades C. Charest et D. D'Auteuil ont parlé de "la société civile"; les camarades D. Therriault et J. Dionne de "la société religieuse". Les camarades M. Belzile et J. Langis, des "rapports entre les deux sociétés"; et les ca-

marades N. Rioux et H. Morais, de "la nécessité des relations entre l'Église et l'État".

Au cercle Routhier, de Sainte-Thérèse, le camarade A. Tétreault, dans un dialogue entre Vaudreuil et Lévis, lors de la capitulation de Montréal, met en opposition les raisons de combattre pour sauver l'honneur et les raisons de capituler pour sauver le pays. Le camarade St-Jacques a parlé du bien fait au pays par le grand intendant Talon. Le camarade Nantel a présenté le comte de Frontenac comme le Louis XIV de la Nouvelle-France. Les camarades Sarrazin, Lapierre et Monette ont fait une étude très détaillée de Louis Papineau. Ils ont fait ressortir la grandeur de ses premières années, à la défense de la nationalité canadienne-française; puis ils ont étudié son influence funeste à l'égard des troubles, sa politique d'opposition sous l'Union, son libéralisme religieux dans son parti libéral-démocrate, son mouvement annexionniste, indiquant la part de responsabilité qui lui revient dans l'évolution du pays. Les documents de ces études historiques ont été puisés qui dans Garneau, qui dans Ferland, qui dans Turcotte, qui dans Decelles, qui dans L.-O. David.

Enfin, une moralité très pratique par le camarade Mercure : "Heureux qui garde sa foi", et un travail très complet et très documenté du camarade Gravel sur "la police de Riel". Il s'agit ici de la seconde rébellion des Métis.

Au cercle St-François de Sales, de Québec, le c. L. Arteau a fait un travail sur "le Patronage"; le c. H. Paré, un travail sur "l'instruction publique dans la province de Québec"; le c. Pouliot un travail sur "l'étude de l'histoire canadienne"; le c. E. Frederick, un travail sur "l'Église et la Liberté".

Au cercle St-François-Xavier, du collège de l'Assomption, le c. Favreau a donné un travail sur "le Travail et l'Honneur"; un autre a été donné sur "la Littérature".

Au collège St-Augustin, de Lévis, le c. Dupré a fait un travail sur "le Journalisme et les Journaux".

Au cercle St-Michel, de Joliette, les camarades Latour et Barrette ont fait une discussion qui a intéressé tout le monde, écrit le secrétaire ; le c. Duhamel a parlé de "l'importance de l'apologétique"; le c. Coffin, des "devoirs de la jeunesse".

Plus tard, le c. Farley a parlé du "danger de la partisannerie politique".

Le cercle a aussi donné une séance littéraire. Mgr de Joliette a beaucoup encouragé les jeunes de son collège.

Au cercle Crémazie, de Québec, le c. F. Robitaille a parlé de la devise du cercle *Animo et fide*; le c. S. Larivée a parlé sur "la manifestation du véritable amour de la patrie". A une séance à laquelle ont aussi pris part les différents cercles de la ville, le c. M. E. Rousseau a parlé de "l'Alcoolisme", en qualité de secrétaire de la ligue antialcoolique de Québec.

Au cercle du Séminaire de Nicolet, on a donné une séance dramatique et musicale à l'occasion de la fête de Monseigneur l'évêque.

Le 29 mai a aussi eu lieu une grande séance de clôture d'année, de laquelle il sera parlé au prochain conseil fédéral.

Au cercle Loyola, de Québec, le camarade Legaré a parlé de "l'organisation ouvrière"; le R. P. Valiquet, O. M. I., a donné une conférence sur "la franc-maçonnerie".

Au cercle Sainte-Anne, à Yamachiche, M. l'abbé Lesage, curé, a parlé des "devoirs des secrétaires". Le vicaire, le dimanche suivant, a parlé du "Socialisme". M. E. Villeneuve, élève en Philosophie du collège de Trois-Rivières, a fait une conférence sur "l'Histoire de l'Église.

Henri PERDRIAU, *sec.-corr*

NOTES ET COMMENTAIRES

Agréable nouvelle.—M. l'abbé Émile Chartier, qui se livre actuellement à des études de sociologie, nous reviendra de Paris au milieu de juillet. Les précieuses connaissances qu'il a acquises dans des séjours prolongés, à Rome, en Grèce et à Paris, et qu'il se propose de mettre à la disposition des jeunes, nous seront d'un puissant secours.

Dernièrement encore il nous adressa un important travail — fourmillant de vues neuves et pratiques — intitulé: "Une école de jeunes journalistes". Nous espérons en faire bénéficier les membres du prochain Conseil fédéral.

Nous lui souhaitons bon retour!

"**La terre pour rien**", par Jean du SAGUENAY, excellent volume publié chez Bloud, à Paris, sur *la Colonisation française au Canada*. Outre son actualité, c'est, à notre avis, l'un des livres les mieux renseignés et les plus pratiques qui aient été écrits sur ce sujet. Nous y reviendrons. Nous parlerons aussi de la collection "*Science et Religion*, Études pour le temps présent", dont une trentaine d'ouvrages sont énumérés plus loin dans les notes bibliographiques.

Deux nouveaux cercles.—Depuis deux mois déjà, "l'Association amicale des anciens élèves du collège de Ste-Elizabeth", St-Henri de Montréal, s'est mise en relations avec nous. Le Comité central vient d'admettre officiellement dans nos rangs ces jeunes, employés de commerce pour la plupart, qui depuis longtemps font l'honneur et l'espoir de leur paroisse. Nous n'aurons toujours qu'à nous féliciter de semblables recrues. Aumônier-directeur, Frère Ludovic; président, A.-H. Bélanger; secrétaire, D. St-Maurice. Ce nouveau groupe porte le nom de "*cercle de Lamennais*".

Plusieurs congréganistes de la paroisse de l'Immaculée-Conception, à Montréal, s'étant groupés, au mois de février, en un cercle appelé "Pie X", ont voulu tout d'abord étudier longuement ensemble les

Statuts et l'esprit de l'Association, avant de s'y enrôler. Le Père Bellavance, premier aumônier-directeur et fondateur de l'A. C. J. C., a bien voulu les aider dans ce travail.

Voilà donc des jeunes gens, en grande majorité eux aussi employés de commerce, qui s'unissent à nous en toute connaissance de cause, et qui, si nous en jugeons par leurs constitutions mises en pratique, feront excellente figure dans l'Association. Aumônier-directeur, R. P. T. Filiatrault, recteur du Scolasticat des jésuites; président, H.-D.Desloges; secrétaire, H. Fortier.

Changement d'adresse.—Ceux qui vont définitivement quitter le collège sont priés de nous avertir de leur changement d'adresse, avant le trente août. Cela leur évitera, et à nous aussi, des ennuis. Vouloir bien y joindre l'ancienne adresse.

Remis.—Plusieurs articles, qui comme celui du camarade Bartlett, publié aujourd'hui, attendaient leur tour, sont forcément remis à l'an prochain.

Remise aussi la publication du tableau des cercles et des membres isolés de l'A. C. J. C. Comme plusieurs n'ont pas répondu à l'appel, la liste eût été trop incomplète et, partant, disgracieuse et inutile.

Nous réitérons donc notre demande aux membres isolés: Qu'ils veuillent bien nous envoyer leurs nom et adresse. Les cercles, eux, les feront remettre par leurs délégués, qui tous devront avoir une procuration signée par les camarades de leur groupe.

Vœu et Projet.—La Convention régionale de Québec a émis le vœu que l'A. C. J. C. tienne, l'an prochain, un grand congrès dans la vieille cité de Laval et de Champlain. Ce désir, exprimé tout haut, sera, espérons-le, d'autant mieux accueilli de tous qu'il répond à un projet secrètement caressé par quelques-uns d'entre nous et déjà confié tout bas à des amis de Québec et de Lévis.

La langue française, à Loyola.—M. Armand Lavergne, député de Montmagny, doit donner bientôt une conférence sur "la langue française", au cercle Loyola. Beau et pratique sujet. Gardons notre langue, parlons notre langue, revendiquons les droits de notre langue.

LES LIVRES[1]

Comment enseigner le Catéchisme à l'école primaire — Conférence donnée au Congrès pédagogique tenu à Trois-Rivières, en août 1906, par le chanoine H. Baril, V. G.

Cette conférence, tout d'abord dédiée au seul personnel enseignant de l'école primaire, a été publiée dans notre *Revue pédagogique*. Nous remercions M. le chanoine d'avoir, en la mettant en brochure, élargi la sphère du bien qu'elle est appelée à faire, même chez ses frères dans le sacerdoce. L'enseignement du catéchisme est tout un art; il requiert plus que la science théologique. *Comment enseigner le Catéchisme* contribuera à nous initier tous à cet art.

Histoire de la paroisse Saint-Joseph de Carleton, par l'abbé E.-P. Chouinard, curé de St-Paul de la Croix, Témiscouata.

Bonne monographie paroissiale, où sont sauvés de l'oubli tant de noms, de dates et de petits faits aussi édifiants qu'utiles à la grande histoire de tout le pays. En vente chez l'auteur. 60 cents.

Charles Héon, fondateur de St-Louis de Blanford, premier colon du comté d'Arthabaska. Mœurs, Coutumes, Épisodes de la vie d'autrefois, par F.-H. St-Germain.

Beau volume de 225 pages. M. Omer Héroux l'a déjà apprécié longuement et en a fait beaucoup d'éloges dans *la Vérité*. Comme lui, nous dirons que si l'auteur — suivant sa propre expression, plus habitué à manier la charrue que la plume — n'a pas fait œuvre littéraire, du moins il a fait œuvre utile, réconfortante, attachante même. Car on ne raconte pas les péripéties de la vie de nos vieux

[1] Nous avertissons le lecteur qu'il peut se procurer tous les livres qui suivent chez Cadieux & Derome, Montréal.

et intrépides colons sans exciter un vif intérêt chez tous les compatriotes.

En lisant *Charles Héon*, on se sent meilleur, plus fort et plus confiant dans sa race.

Chez Bloud & Cie, éditeurs, 4, rue Madame, Paris

Science et Religion pour le temps présent. 1 vol. in-12.

Le Bréviaire romain, par le R. P. Baudot, O. S. B. 1 vol. 1 fr. 20.

Traitement de la volonté et Psychothérapie, par le Dr Lavrand, prof. à la Faculté libre de médecine de Lille. 1 vol. 0 fr. 60.

Les Jésuites au Paraguay, par A. Rastoul. 1 vol. 0 fr. 60.

Le Carême, par V. Ermoni. 1 vol. 0 fr. 60.

Leibniz, par le baron Carra de Vau. 1 vol. 0 fr. 60.

La Providence créatrice, par A. de Lapparent. 1 vol. 0 fr. 60.

Les Assemblées du Clergé sous l'ancien régime, par M. Bourlou, prof. au séminaire de Châlons-sur-Marne. 1 vol. 1 fr. 20.

Le Travail historique, par MM. Bréhier et Desdevises du Désert. 1 vol. 0 fr. 60.

Les Progrès actuels de l'Église (Petite Apologétique populaire), par A. Godard. 1. vol. 0 fr. 60.

Les Indulgences. Doctrine et Histoire, par G. de Pascal. 1 vol. 0 fr. 60.

Innocent IV et la chute des Hohenstaufen, par P. Deslandres. 1 vol. 0 fr. 60.

Définition de la physiologie, Méthode expérimentale, Génération spontanée et Darwinisme, par le Dr Paulesco. 1 vol. 0 fr. 60.

Finalité, Matérialisme, Ame et Dieu, par le Dr Paulesco. 1 vol. 1 fr. 20.

Sixte-Quint et la réorganisation moderne du St-Siège, par P. Graziani. 1 vol. 0 fr. 60.

Noël, par A. Gastoué. 1 vol. 0 fr. 60.

Jésus et la Prière dans l'Évangile, par V. Ermoni. 1 vol. 0 fr. 60.

Vie et Légende de madame Sainte-Claire, par le Frère Mineur F. Dupuis. 1 vol. 1 fr. 20.

Pascal. Pensées. Édition nouvelle, avec une introduction et des notes par V. Giraud. 1 fr. 20.

Intellectualisme et Catholicisme, par Albert Sueur. 1 vol. 0 fr. 60.

La Bruyère. Le chapitre *Des esprits forts*, avec introduction, notes et commentaires, par J. Calvet. 1 vol. 0. fr. 60.

L'Avenir prochain du Catholicisme en France, par P. Batiffol. 0 fr. 50.

La Morale est-elle une science? par J.-A. Chollet. 1 vol. 0fr. 60.

Prêt, Intérêt, Usure, par L. Garriguet, sup. du Grand Séminaire d'Avignon. 1 vol. 0 fr. 60.

Gobineau, par A. Dufréchou. 1 vol. 1 fr. 60.

Les Idées morales de Mme de Sévigné, par J. Calvet. 1 fr. 20.

Théodore Jouffroy, par M. Salomon. 1 vol. 0. fr. 60.

Les Idées morales de Sophocle, par A. Dufréchou. 1 vol. 0 fr. 60.

Les Idées morales de Cicéron, par A. Degert. 1 vol. 0 fr. 60.

Chez Beauchesne & Cie, 117, rue de Rennes, Paris (VIe)

Une Retraite de Première Communion, par l'abbé V.-D. Artaud. 1 vol. de 325 pp. 2 fr. 50.

Cette *Retraite* dénote chez l'auteur une grande connaissance du cœur de l'enfant, accessible tout à la fois à la crainte et à l'amour. Une flamme tout apostolique illumine, échauffe, vivifie ces pages. Outre les traits nombreux qui parsèment chaque instruction, les prédicateurs trouveront dans cette *Retraite* une source précieuse d'inspiration ; de plus, sa lecture constituera pour les enfants une excellente préparation à leur première communion.

Saint Joseph, par V.-D. Artaud. 1 vol. (VIII-196 pp.) 2 fr.

Mieux que tout ce que nous pourrions dire de cette œuvre pleine de sage et forte doctrine, les titres des différentes questions traitées feront connaître le mérite de l'ouvrage. *1. Filius accrescens.— 2. Le*

Juste.— 3. L'Homme de Foi.— 4. Les Souffrances de Joseph.— 5. Le mariage de Joseph.— 6. Le Foyer de Nazareth.— 7. La sainte Famille.— 8. La mort de Joseph.— Le patronage de S. Joseph.

Chez V. Retaux, 82, rue Bonaparte, Paris

Le saint Sacrifice de la Messe, *sa Doctrine, ses Rubriques, ses Prières,* par le R. P. M. Gavin, S. J., traduit de l'anglais par P. Guenau de Mussy.—2 fr. 50.

Le R. P. Gavin, Jésuite, a réuni en volume les conférences qu'il avait données sur le saint Sacrifice de la Messe dans la belle église de Farm street, Londres. Quatre éditions ont été enlevées en quelques mois. Ce rapide succès s'explique par le mérite de l'ouvrage. La traduction française, bien faite, contribuera à faire apprécier parmi nous le plus grand acte d'adoration de l'Église. Quiconque aura lu l'ouvrage du Père Gavin, prêtre, religieux ou fidèle, sera en état de comprendre et de faire comprendre aux autres combien il importe de ne jamais manquer la messe.

Les Jésuites et la Légende, par Alexandre Brou, deux forts volumes in-18 Jésus de plus de 1000 pages. 4 fr. par vol.

Les Jésuites ont leur légende, éclose au lendemain même de leur fondation, propagée, accentuée par la haine, la mauvaise foi, la crédulité. Tout réfuter, il n'y faut guère songer: une bibliothèque n'y suffirait pas. Du moins, on peut dire comment est née la légende, dans quelle atmosphère morale et intellectuelle; et cela seul bien souvent équivaut à une réfutation. C'est ce qu'a tenté M. Brou. Dans un premier volume, il prend la légende à ses origines et la suit jusqu'au temps de Pascal. Le deuxième volume achève le récit et se termine par une étude sur *l'anti-jésuitisme* des savants. L'intérêt de cette étude dépasse de beaucoup son cadre apparent. *On sait que l'attaque aux Jésuites n'a été bien souvent qu'un simulacre hypocrite d'une attaque contre l'Église romaine.* L'ouvrage de M. Brou s'impose donc à l'attention de tous ceux qui s'occupent de l'histoire de l'Église dans les quatre derniers siècles (de *l'Enseignement chrétien*, février 1907).

TABLE DES MATIÈRES

(Année 1906-07, Tome III)

SEPTEMBRE-OCTOBRE

PAGES

Nouveau Directeur de l'A. C. J. C. *Antonio Perrault*..... 1

Travaux du Conseil fédéral (1906)

Discours du Président..... *Antonio Perrault*..... 2
Rapport du Secrétaire..... *Eugène-R. Angers*..... 12
" " Trésorier..... *Edmond Hurtubise*... 18
Compte rendu du Conseil fédéral.. *Eugène-R. Angers*..... 21
Rapport du cercle Loyola..... *J. Bernier*..... 27
" " " St-Yves..... *J.-A. Métayer*..... 31
" " " Laval..... *Gustave Lanctôt*..... 34
" " " Goyau..... 35
" " " Plessis..... *J.-F.-A. Couture*..... 37
" " " Duhamel..... *Arthur Patry*..... 39
" " " St-Louis..... *G.-H. Baril*..... 42
" " " St-Hyacinthe.... *Lorenzo Richer*..... 47
" " " Larocque..... *Valmore Richard*..... 49
Les Cercles de l'A. C. J. C. dans les collèges..... *J.-P. A*..... 52
Brochure à lire..... 56

NOVEMBRE

Aux Amis des Jeunes..... *P. H. Lalande, S. J.*... 57
Notre Action présente..... *Henri Perdriau*..... 62
A l'œuvre..... *La Rédaction*..... 68
Question Sociale, Écoles sociales... *Édouard Montpetit*.. 71
Notes et Commentaires..... 77
Renseignements bibliographiques... *L'abbé J.-A. D'Amours* 81

DÉCEMBRE

Apologétique vivante..... *L'abbé Émile Chartier* 85
Le Vrai Mal endémique..... *Jean-Baptiste Prince.* 90

Question sociale, Écoles sociales.... (suite)..... *Édouard Montpetit*.. 94
Notes et Commentaires..... 100
Chronique des Cercles..... *Henri Perdriau*..... 105
Cercle Ste-Marie (simple suggestion) 110
Renseignements bibliographiques... *P. H. Lalande, S.J., et l'abbé J.-A. D'Amours* 112
Directeurs, Présidents et Secrétaires de l'A. C. J. C..... 115

JANVIER

Aux membres de l'A. C. J. C..... *S. G. Mgr P. Bruchési* 117
Pour le Nouvel An..... *Antonio Perrault*..... 119
Armand Dugas..... *P. S. Bellavance, S.J.* 122
Revues et Journaux dans les collèges *Eugène Beaulieu*..... 124
Apostolat social (suite)..... *L'abbé Émile Chartier* 128
Chronique mensuelle..... *Henri Perdriau*..... 136
Notes et Commentaires..... 140

FÉVRIER

Question sociale (suite) Le Collectivisme..... *Édouard Montpetit*.. 145
La Foi chez nos Jeunes (symptômes, remèdes)..... *P. H. Lalande, S.J.*.... 150
Le Catholicisme de Brunetière et M. Cruchet..... *La Direction*..... 161
Pour la Patrie..... *Henri-Albert Roy*..... 163
Notes et Commentaires..... 167
Chronique mensuelle..... *Henri Perdriau*..... 171
Revues et Livres..... 175

MARS

Les Dix Minutes..... *Louis Arnould*..... 179
"La Débrutalisation de l'homme" *Jules-B. Taschereau*... 188
Choses de France au Canada..... *P. H. Lalande, S.J.*.... 192
Pour la Patrie (M. Henri Bourassa au collège Ste-Marie..... *H.-A. Roy*..... 197

Chronique mensuelle..... *Henri Perdriau*..... 200
Notes et Commentaires..... 207

AVRIL

Poisson d'avril!..... *La Direction*..... 211
Les Dix Minutes (suite)..... *Louis Arnould*..... 212
Parlons français..... ..... *J.-B. Prince*..... 218
Catholique d'abord et par-dessus tout..... *L'abbé L.-A. Groulx*.. 226
Pour la Patrie: Le Semeur (poésie) *P. L. Davrout, S.J.*.. 234
Chronique mensuelle..... *Henri Perdriau*..... 235
Notes et Commentaires..... 241
Les livres..... 244

MAI

Question sociale (suite) Illusion et Fausseté du Collectivisme..... *Édouard Montpetit*.. 247
La Crémation..... *F.-P. Leclair*..... 252
Sectaires dans le bien!..... *A. Perrault*..... 257
Le Conseil fédéral..... *Eugène-R. Angers*..... 266
Chronique mensuelle..... *Henri Perdriau*..... 267
Notes et Commentaires..... 273
Renseignements bibliographiques... *L'abbé J.-A. D'Amours et P.H. Lalande, S.J.* 276

JUIN-JUILLET

La Fête du Sacré Cœur..... *P. H. Lalande, S. J.*.. 279
Question sociale, (suite et fin) École sociale catholique..... *Edouard Montpetit*.. 281
L'Apostolat laïque..... *E.-G. Bartlett*..... 289
Le Conseil fédéral (30 juin). Avis de motion..... 300
Concours entre Collèges..... *Edmond Hurtubise*... 303
Convention régionale de Québec.... 304
Chronique mensuelle..... *Henri Perdriau*..... 307
Notes et Commentaires..... 310
Les Livres..... 312

La Compagnie Cadieux & Derome

Une page d'histoire sur les Associations cultuelles ou Un demi-siècle de troubles religieux dans l'Église des États-Unis par le fait des assemblées laïques des "Trustees", par G. ANDRÉ. 1 vol..... 0.15

La Crise intime de l'Église de France. Les prêtres démocrates. Le Sillon. Les Hypercritiques. 1 vol. 0.15

La Loi de Séparation et le Pape Pie X (Questions du jour), par l'abbé GAYRAUD, député du Finistère. 1 vol..... 0.25

Anticléricalisme et Catholicisme (Questions du jour), par VICTOR GIRAUD. 1 volume de format commode, peut être lu et emporté en voyage..... 0.25

Des conditions d'une Renaissance religieuse et sociale en France, par IMBART DE LA TOUR. Un beau plaidoyer en faveur du Catholicisme qui seul peut créer une renaissance profitable et utile..... 0.10

Guide des Groupes d'Études, leur organisation, sujets de conférences : analyses par un comité de publicistes sous la direction et avec la collaboration principale de l'abbé SIFFLET. 1 vol. in 8°..... 0.75

Jeunes gens de France, volume faisant partie des publications de *"l'Action populaire"*. Les camarades de l'A.C. J. C. y trouveront des choses très intéressantes sur le fonctionnement des Cercles d'Études et sur les études que l'on y doit faire. Ce joli vol. in-12 0.63

Apostolat social (Les Œuvres du Rosaire, au faubourg de Plaisance, par François VEUILLOT. 1 vol. 0.50

Le Livre des Peuples et des Rois, par Charles SAINTE-FOI. 1 vol. in-12..... 0.30

Loi du 9 décembre 1905 concernant la Séparation de l'Église et de l'État, par Gaspard ODIN et Eugène REMAUD, 1 beau vol. in 8°..... 1.50

Contre les Sectes et les Erreurs qui nous divisent et nous désolent. Démonstrations et réfutations, par l'abbé Ch. Barnier. 1 vol. in 8°..... 1.25

Pourquoi je suis devenu catholique, par le Dr Georges Bull, préface de M. l'abbé H. Brémond. 1 vol..... 0.30

Le Dr Bull est né à Hamilton (Canada) ; il fit ses études à l'université McGill, Montréal.

Apologie scientifique de la foi chrétienne. Nouvelle édition, par Mgr Duilhé de SAINT-PROJET. Volume recommandé par M. Louis Arnould, dans ses "Dix Minutes"..... 0.88

Les Cent meilleurs poèmes lyriques de la langue française, choisis par Auguste DORCHAIN. Élégant petit volume qui est en même temps un excellent et aimable compagnon de voyage..... 0.20

Achetez **"Le Mois littéraire et pittoresque"**, le plus beau, le plus intéressant, le plus chrétien des magazines français. Chaque mois, en plus du roman en cours de publication, des articles actuels de science, de littérature et de sociologie. Prix populaire..... 0.25

18 et 20 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

FILIATRAULT & LESAGE

Marchands de Nouveautés

IMPORTATEURS DE TAPIS, PRÉLARTS ET RIDEAUX

429-433, boulevard St-Laurent

MONTRÉAL

POUR RENDRE AUX CHEVEUX leur couleur première et pour augmenter la force, le RÉNOVATEUR PARISIEN pour les cheveux de . . . . .

Luby

n'a point d'égal; il nettoie la peau, fait disparaître les démangeaisons, augmente la force des cheveux et leur donne un air de jeunesse, de santé, et une belle apparence.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, 50c. la bouteille.

Murs tapissés ou peints des maisons, Fresques des églises parfaitement nettoyés et mis à neuf

Par un procédé spécial et nouveau des plus économiques

L.-N. Fafard

163, rue Sanguinet, . . . Montréal

N. B.—Nous avons déjà fait nos preuves, à Montréal, dans les églises de **St-Louis de France, Notre-Dame de Lourdes**, le **Gesù**, à l'hôtel **Windsor**, au **Palais de Justice**, dans diverses banques telles que la **Union**, la **Guardian**, la **Sun Life**, etc., chez plusieurs marchands ou particuliers. Nous pouvons faire **plus** que le grand ménage des plafonds et des murs, sans qu'il soit même besoin de sortir les meubles ni d'enlever les tapis.

Tous les témoignages favorables que nous ont donnés nos clients peuvent se résumer dans la lettre ci-jointe de M. le curé J.-A. Bélanger, de St-Louis de France.

"*M. L.-N. Fafard, par un procédé dont il a le secret, a fait le nettoyage des murs de l'église St-Louis de France et leur a absolument rendu leur fraîcheur primitive. Nous sommes heureux de lui donner un témoignage d'entière satisfaction.*

L.-A. BÉLANGER, ptre curé."

La qualité et les prix de nos **Vins de Messe**

DE TARRAGONE DÉFIENT TOUTE COMPARAISON

En voici la liste partielle :		Quarts à p. p. 35 gls	Octaves à p. p. 17 gls	Demi-oct. à p. p. 9 gls
TABERNACLE, 4 Croix,	Muscat pâle sucré...	$1.25	$1.30	
TABERNACLE, 1 Croix,	Pâle sec.....	.95	1.00	
GETHSEMANI,	Ambré, sucré.....	.90	.95	
SCEPTRE,	Ambré, sucré	.90	1.00	$1.25

HUDON, HÉBERT & CIE, Limitée, Montréal

MAGASIN DU BON MARCHÉ — Tél. Bell, 1846 est

A.-S. LAVALLÉE

N'oubliez pas la chaussure ***Call again boots*** *à $1.50, pour dames et messieurs, à l'affiche dans nos vitrines.*

Nous avons toujours en rayons un grand assortiment de chaussures pour prêtres et religieux.

101, RUE ST-LAURENT, MONTRÉAL

Tél. Bell, Main, 2828

Mendoza Langlois

Courtier en Immeubles

62, rue St-Jacques
MONTRÉAL

A.-L. BRAULT

Marchand-Tailleur

Tailleur du collège Ste-Marie; tous les élèves des Jésuites s'adressent exclusivement à lui pour leur uniforme.

53, rue Bleury
Montréal

Salle de vente :
BELL, M., 2220
MARCH., 543

Bureau :
BELL, M., 4161

Résidence :
BELL,
W.-MT.,334B
N.-D. de Grâces.

I.-L. LAFLEUR

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie, Peintures,
Vitres, Vernis, etc., etc.

362-366 OUEST **NOTRE-DAME**
Coin de la rue DUPRÉ

Moteurs
à
gazoline.

Tél. Bell, Main, 5954 *Marchands, 198*

"Mikado"

ALBERT MILLAIRE, Prop.

Marchand de

CIGARES, PIPES, TABACS, ETC.

54, rue St-Jacques, Montréal (en face de 'La Presse')

Bienvenue aux membres de l'A. C. J. C.

MAISON BOIVIN, ÉTABLIE EN 1832 Tél. Bell, Main, 2106

Narcisse Beaudry & Fils

Bijoutiers et Opticiens

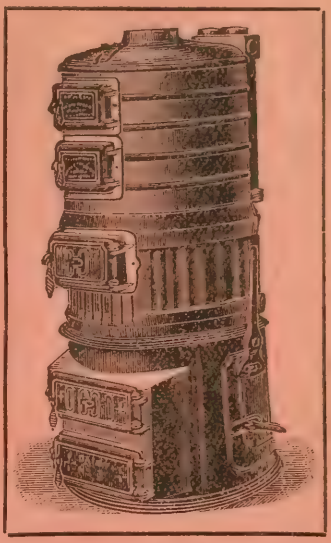
Montres, Bijoux de choix, Médailles en or et argent pour distributions de prix.

Monument National, 290, boul. Saint-Laurent, Montréal

Demandez la fournaise

"Daisy"

MODÈLE AMÉLIORÉ
1904



Fabricants

Warden King L't'd.

151 ouest, rue Craig
MONTRÉAL

Louis-A. PAYETTE, directeur et gérant. Usine : MAISONNEUVE

Ceux qui croient que, toutes choses égales d'ailleurs, il vaut mieux encourager les jeunes hommes qui pensent comme nous, pourront s'adresser à

JOSEPH VERSAILLES

1897 est, Ontario, Montreal

Ferronnerie, outils, vitres, peintures, ciment, grès, quincaillerie, coutellerie, poêles. . . . . .
Spécial : Canif à deux lames en acier nickelé, avec photographie du Pape enchâssée dans la celluloïde du manche, franco sur réception de **40 cts.**

PRIME : Nous expédierons, à titre gracieux, un rasoir valant $2.50 avec toute commande de deux douzaines de canifs.

Tel. Bell, Main, 3388

Rodrigue & Alain

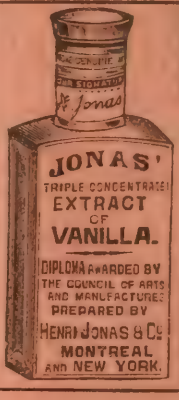
Marchands de CHAUSSURES

Nous avons en mains un assortiment complet pour tous les goûts et dans toutes les qualités. . . .

Nous ferons une remise spéciale aux membres de l'A. C. J. C. qui veulent une chaussure vraiment adaptée à leur pied et à leur bourse. . .

248-250, St-Laurent, Montréal.

37 Années de Succès



LES EXTRAITS CULINAIRES

Jonas

Sont en vente chez tous les épiciers

Ils sont les meilleurs

Le Bienfaiteur de l'Estomac

PLUS DE DYSPEPSIE PLUS DE MAUVAISE DIGESTION, en prenant après les repas la. . .

Liqueur des Pères Chartreux

Fabriquée à Tarragone, Espagne, par les RR. PP. Chartreux eux-mêmes depuis leur expulsion de France. Se méfier des nombreuses contrefaçons et exiger la bouteille dont fac-simile ci-contre. . . . . .

Seuls Agents pour le Canada

D. Masson & Cie., Montréal.

Tous peuvent se raser avec le rasoir de sûreté

"Star"

Indispensable aux gens nerveux et aux voyageurs. On peut se raser en un clin d'œil et sans crainte de s'écorcher.

PRIX: $2.00

Cuirs à rasoirs "Star", prix, $1.00. Savonnettes, Pierres à Rasoir, Pots à Barbe, etc. Commandes par la malle remplies avec soin.

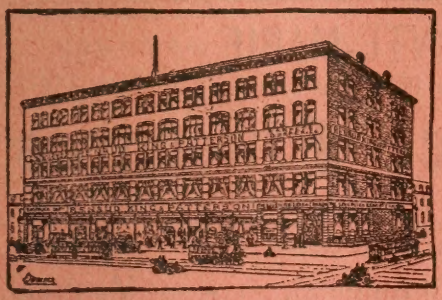
L.-J.-A. SURVEYER,

6, rue St-Laurent, Montréal.

Construisez-vous

une église, un presbytère ou avez-vous des réparations à faire?
Nous vous invitons à profiter de nos salles d'échantillons au No 10 ouest, rue Craig, ou No 911, boulevard St-Laurent, où vous trouverez tous les matériaux de construction, excepté la pierre, la brique et le bois.
Nous offrons gratuitement l'usage d'un bureau réservé aux membres du clergé, lors de leur passage en notre ville. Vous serez le bienvenu

Amiot, Lecours & Larivière, Inc.
909, 911, boul. St-Laurent, Montréal



Tél., Up., 681 et 682

Renaud, King & Patterson

Meubles, Literie,
Rideaux, Tapis, etc.

740 ouest, rue Sainte-Catherine
Coin de la rue Guy.

Prière au client de mentionner LE SEMEUR

Tél., 2252

Nestor Simard

MARCHAND-TAILLEUR

81, rue de l'Église - - - - Saint-Roch
QUÉBEC

Tél. Bell, Main, 357 Tél. Marchands, 50

Alexandre Bremner

Fournisseur pour constructions
ciment, plâtre, etc., etc.

50, RUE BLEURY . . MONTRÉAL

TÉL. BELL, MAIN, 283.

Letourneux, Fils & Cie

IMPORTATEURS DE

Tél. Marchands, 326 et 336.

Ferronnerie, Quincaillerie, Vitres, Peintures,

ETC., ETC.

5-7 est, rue Notre-Dame,

Entrepôt: 12, RUE VAUDREUIL

Montréal.

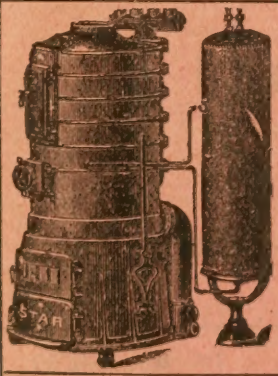
E.-A. SAINTE-MARIE

Fabricant et Importateur de

Chapeaux et Fourrures

Grande variété de formes les plus nouvelles pour hommes et enfants. Chapeaux ROMAINS et autres pour messieurs du clergé- - - -

561 est, Ste-Catherine, coin Amherst, - Montréal.



TÉL. BELL, MAIN, 2235

Blouin, Desforges & Latourelle

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz, de

Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur, etc.

Appareils à Vapeur pour Buanderie et Cuisine, Couvreurs en Ardoises, Métaux, Graviers, Négociant en Métaux pour Gaz, Eau et Vapeur, Tuyaux en Fer, Plomb, Pompes, etc. Travaux de Chauffage et Plombage pour Édifices Publics, Églises et Couvets, une Spécialité. . . . . .

6 ouest, rue Craig, - - - Montréal.

Neurasthénie, Faiblesse générale, Surmenage, Rachitisme, Scrofulose, Diabète, Consomption, etc.

Grano-Lécithine-Lachance

"La Lécithine naturelle, extraite du jaune d'œuf, renferme le Phosphore sous cette forme organisée éminemment active, qui caractérise les médicaments élaborés par les êtres vivants."

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES. **Le Flacon, 50c.**

Dépositaire: Laboratoires S. LACHANCE, 87, rue Saint-Christophe, - Montréal.

O. DESOURDY

Marchand-Tailleur

Habit complet ou pardessus fait sur mesure, $12 et au-dessus.
Pantalon, $3.00 et au-dessus.

137, St-Laurent . . . . . Montréal

Tél. Bell, E., 5593

BRENNAN FRÈRES
Chapeaux et articles pour messieurs
7 est, STE-CATHERINE, MONTRÉAL
Spécialité : ¼ Size Collars. Tél., E., 246

A. LECOMPTE, FILS
Marchand de chaussures
241 est, STE-CATHERINE, coin Sanguinet, MONTRÉAL Tél., E., 3658

ADÉLARD LEDUC, L.L.L.
Avocat
52, ST-JACQUES, MONTRÉAL
Résidence : Longueuil. Tél., M., 586

LUCIEN GIROUX
Notaire
Règlement de successions, argent à prêter
52, ST-JACQUES
Tél., M., 586 526 est, Sherbrooke.

ALBERT DUMAS
Photographe
251 est, STE-CATHERINE, MONTRÉAL
Spécialité pour groupes en dehors. Tél., E., 5556

QUÉRY FRÈRES
Photographe
98 est, STE-CATHERINE, Montréal

Bureaux: 52, St-Jacques Tél., M., 558
appartements, 202

Lamarche & Calder
Avocats

Paul-Émile Lamarche, B.S., L.L.L.
Robert-Louis Calder, B.A., B.C.L.
J.-A. Trotwood Richards

Bloc Balmoral

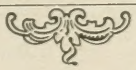
Harnais, Selles, Couvertes à chevaux, Valises, Malles, Sacs de voyage.

Lamontagne Limitée

rue Notre-Dame, ouest
Montréal

L'Extrait de Malt de Miller

De MILWAUKEE, Wis.



"Le reconstituant par excellence."

☞ En vente partout.

Recommandé par les médecins aux personnes faibles, débiles, anémiques. Il rend les forces et la santé en fort peu de temps.

AGENTS GÉNÉRAUX :

Laporte, Martin & Cie, Ltée

Montréal